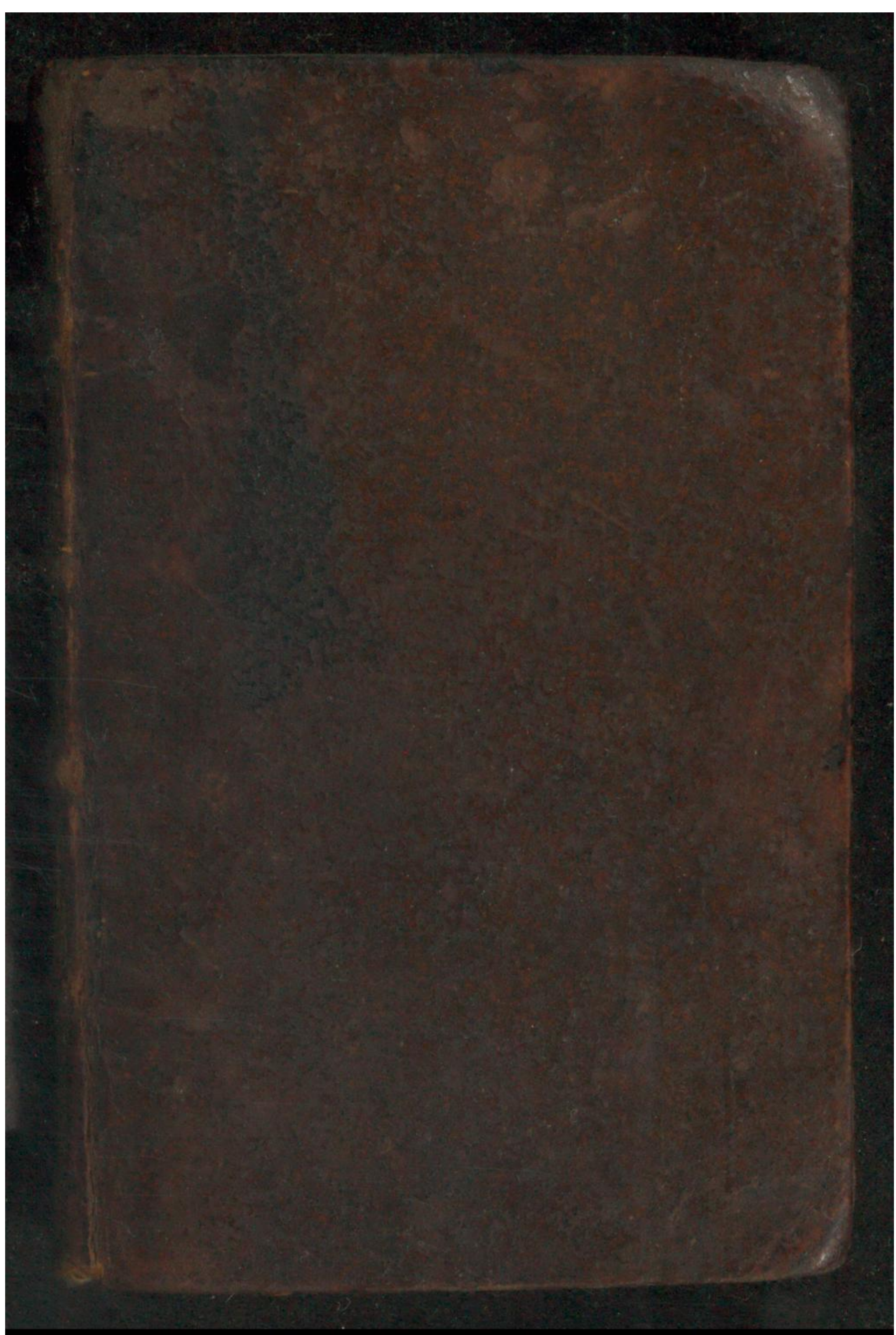


Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

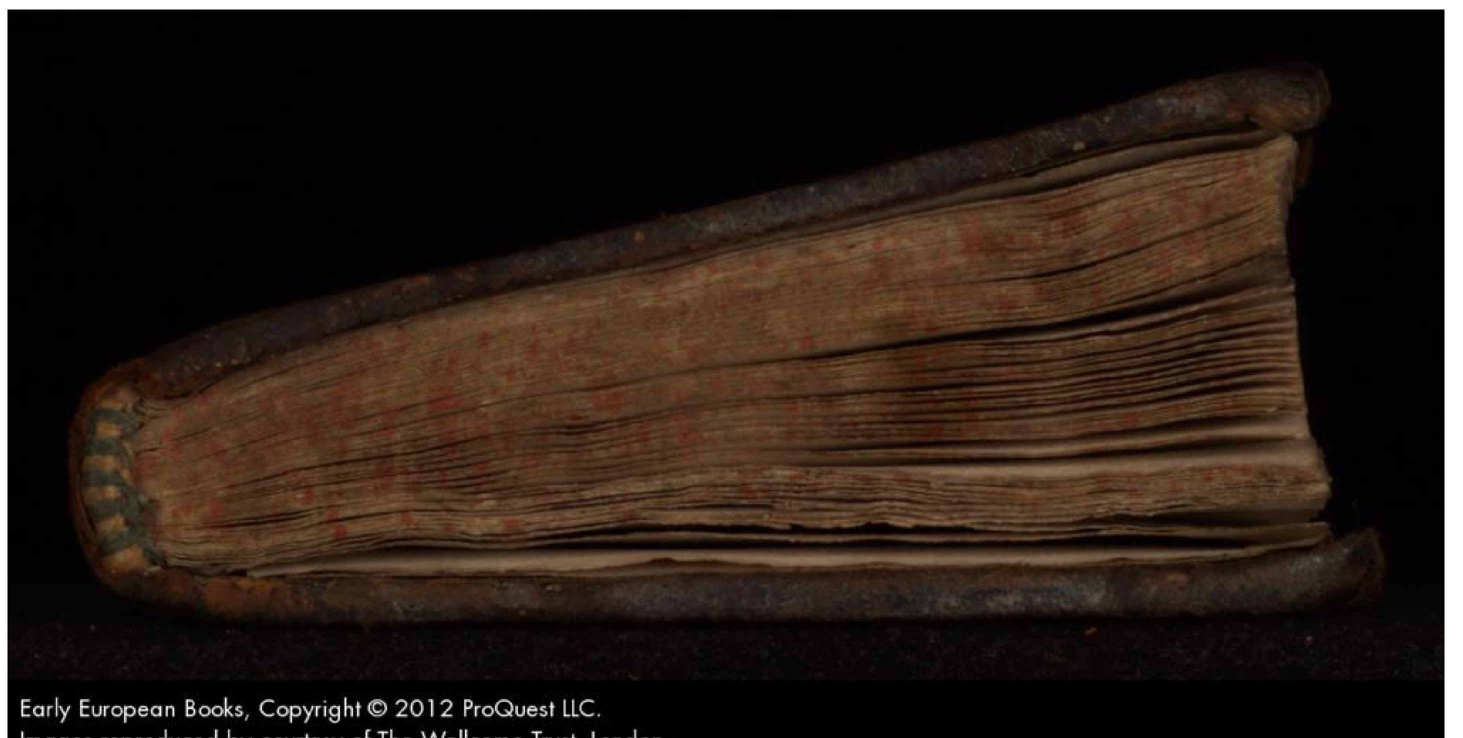

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



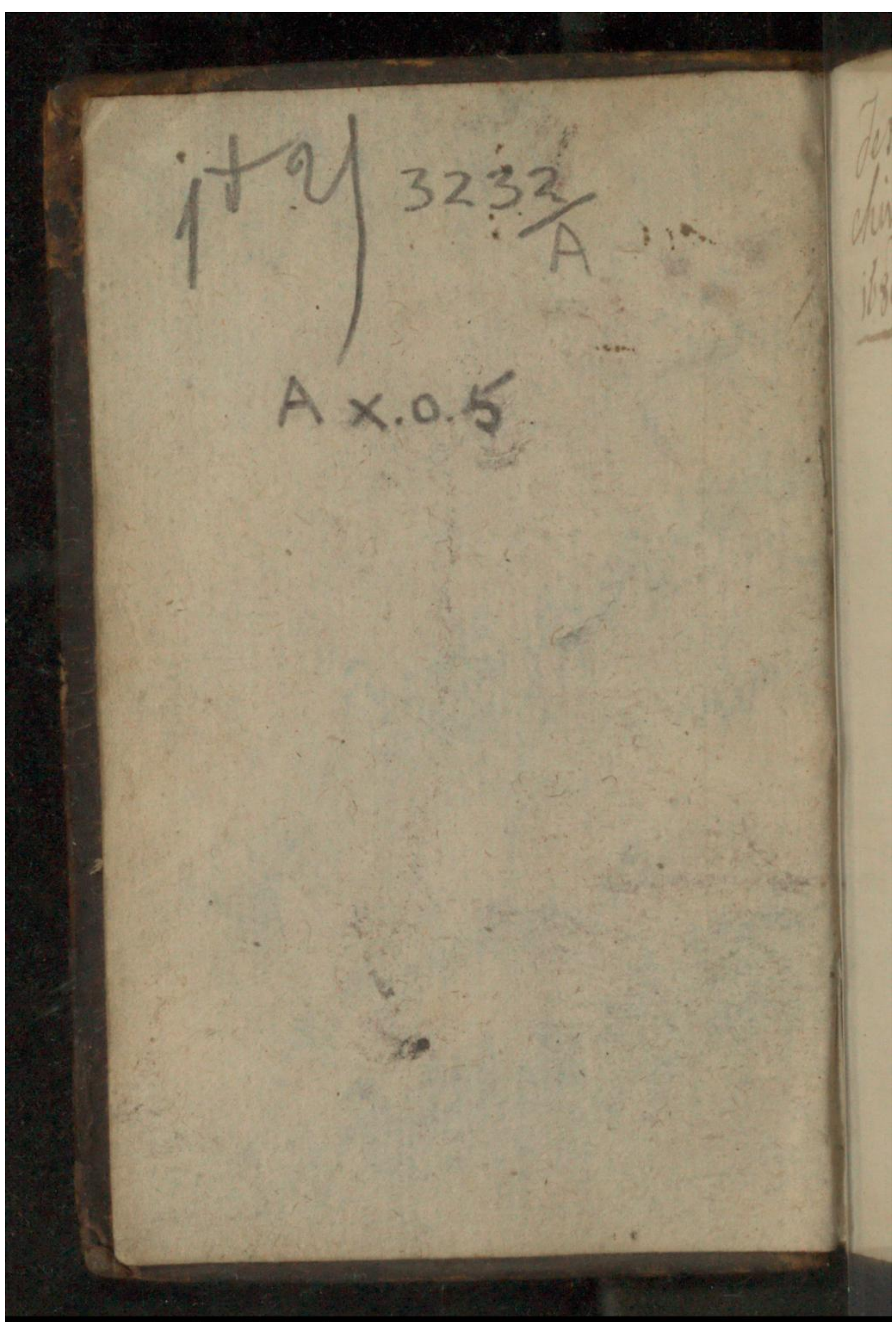
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



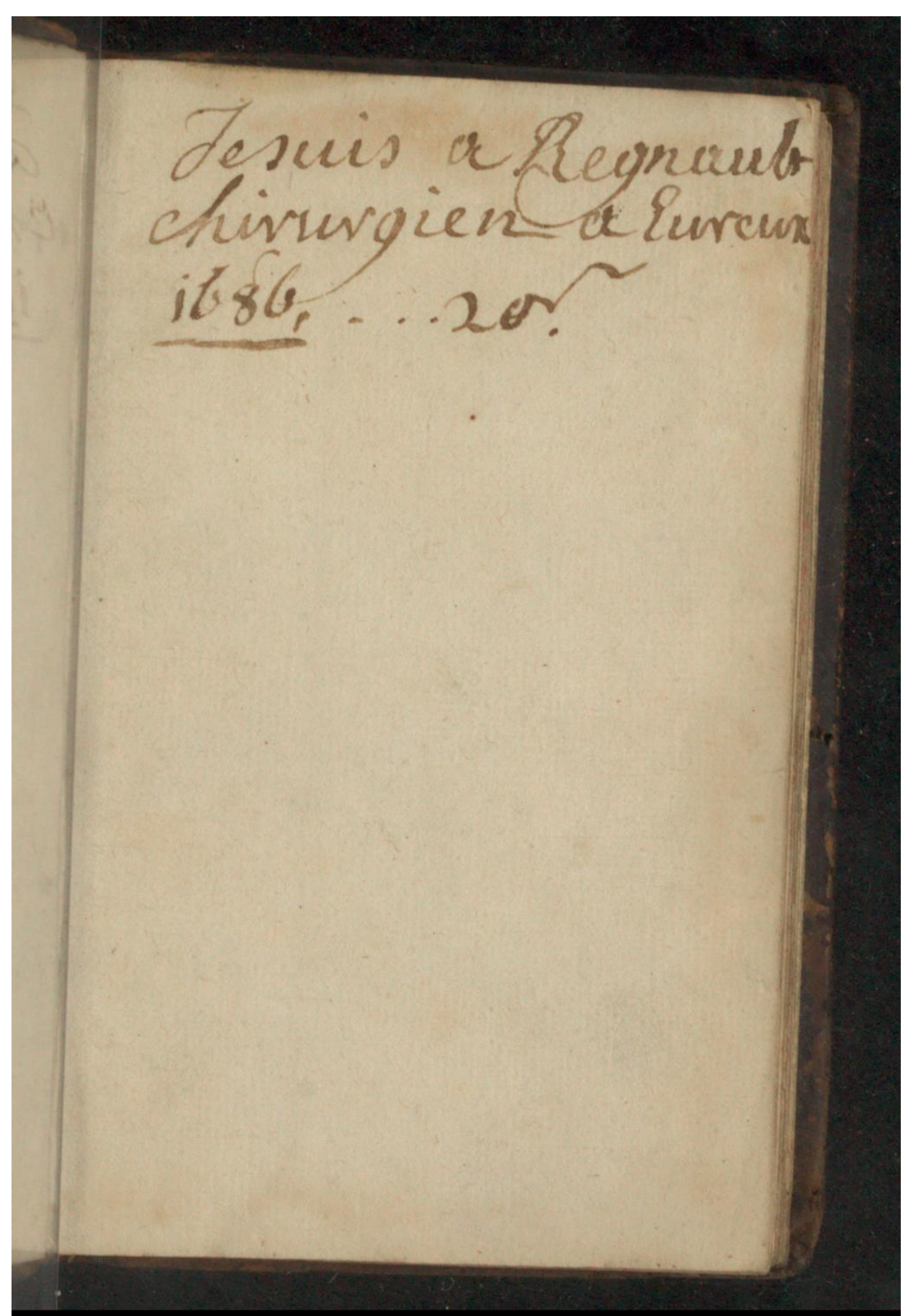
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Jesuis a Regnault
chirurgien a Eureux
1686 . . . 20

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

423530 (1)

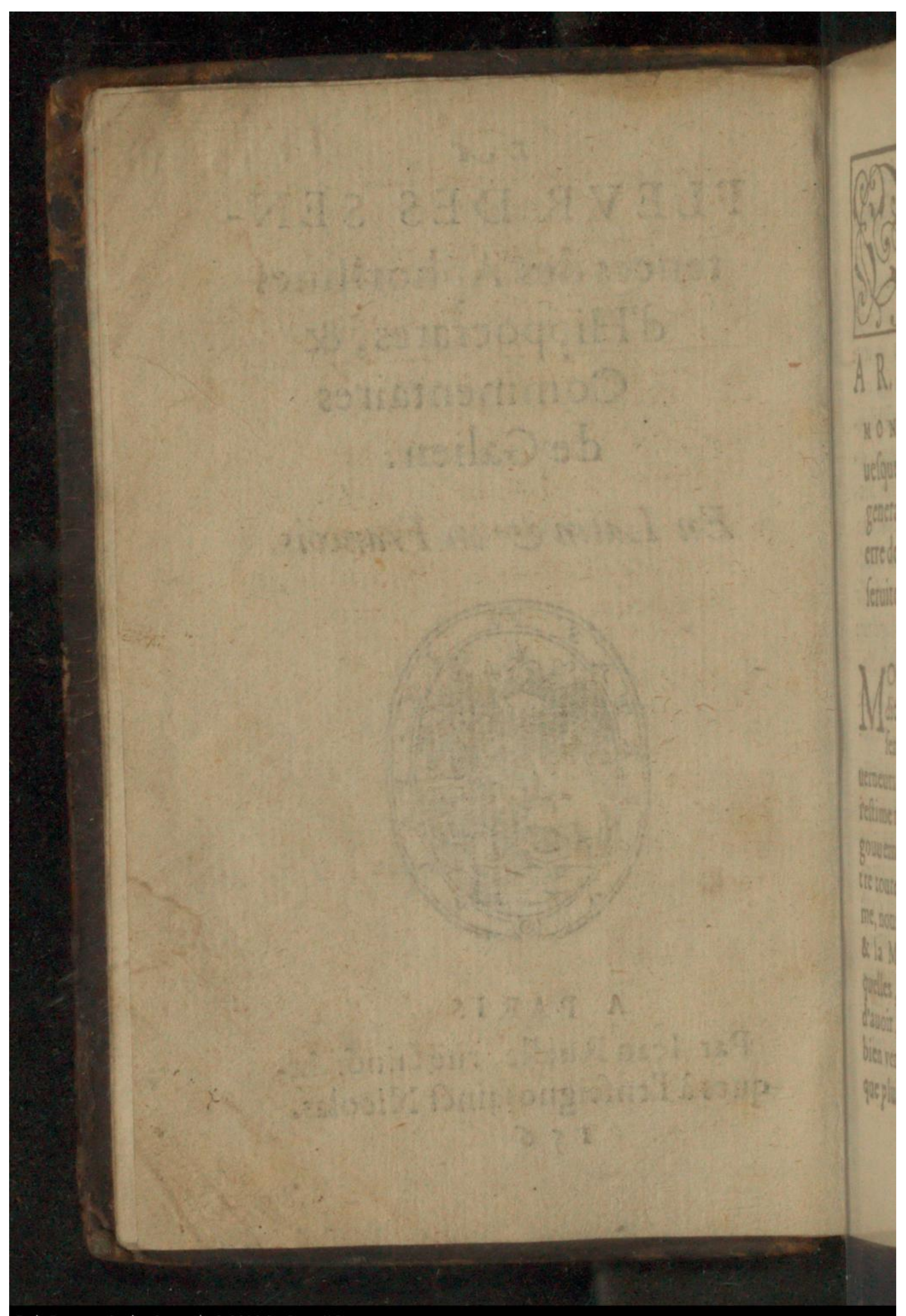
LA FLEVR DES SENtences des Aphorismes d'Hippocrates, & Commentaires de Galien.

En Latin & en Francois.



A PARIS
Par Iean Ruelle, ruë sainct Iaques à l'enseigne sainct Nicolas.
156

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



A R. P. EN DIEV

MONSEIGNEVR L'Euesque de Lascar, Lieutenant general du Roy de Nauarre, Pierre de Trueulx son treshumble seruiteur.

MOnseigneur, quand ie considere le dict de Plato, que les Republiques seroient heureuses, quand les gouuerneurs d'icelles seroient Philosophes, i'estime nostre pays de Bear, lequel est gouuerné par vous, tresheureux. Car entre toutes les sciences dignes de l'homme, nous n'auons que la science des Loix & la Medecine, la congnoissance desquelles, vostre esprit ne se contente pas d'auoir, mais encor' veult auec soy gens bien versez & experimentez en icelles: & que plus est, n'espargnez rien, pour les

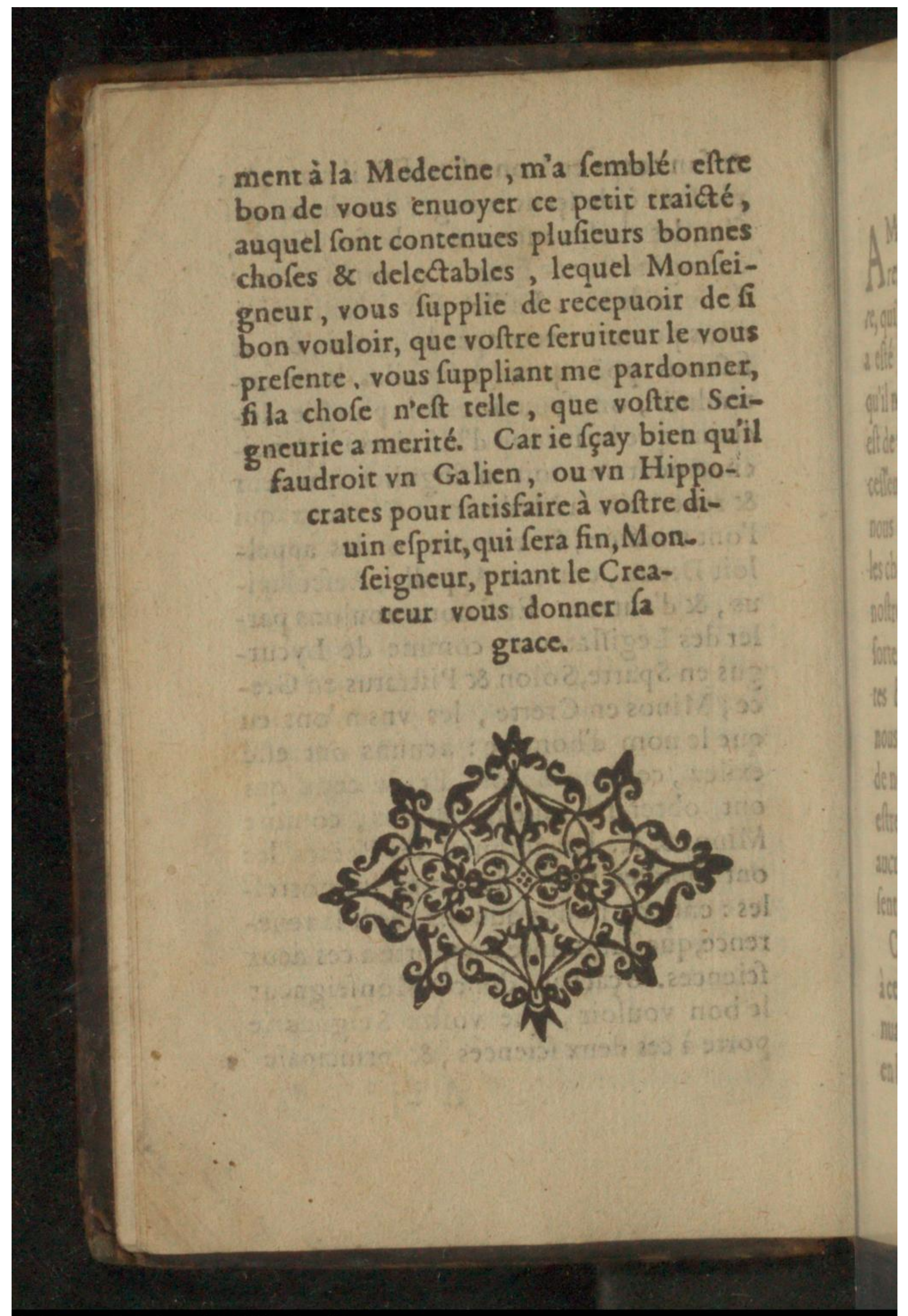
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

faire apprendre à ceux qui en ſont capa-
bles. Ie vous puis dõcques, Monſeigneur,
à bon droict nommer Philoſophe, qui a-
uez ces deux ſciences en ſi grande recom-
mandation, leſquelles ſont ſuffiſantes
pour faire vn homme heureux en cette
vie mortelle, combien que cela ſoit con-
tre l'auis & opinion de pluſieurs Philoſo-
phes, meſmement de Solon, lequel di-
ſoit qu'vn hõme ne doibt eſtre tenu heu-
reux deuant ſa mort. Car à fin que ie ne
parle point de la ſciẽce politique, laquel-
le, (comme dit Ariſtote,) eſt la maiſtreſſe
de toutes les autres, à cauſe du Magiſtrat:
qui gouuerne tout, ie puis dire de la Me-
decine, que ſi la perfection, & la fin de
l'homme eſt de cognoiſtre, il n'y a ſcien-
ce, laquelle puiſſe mieux mener vn hom-
me à cette beatitude & felicité, que la
Medecine. Car qu'eſt ce qu'il y a plus
parfaict, que de ſe congnoiſtre ſoymeſ-
mes? de ſçauoir que l'homme eſt d'vne
matiere expoſée à corruption, & laquel-
le ſe diſsipe elle meſmes? De congnoi-
ſtre la nature de toutes choſes? Eſt il
rien plus humain, que d'aider à celuy
qui eſt malade? de reſtituer ſon eſprit,

& ſon corps en bon eſtat? Eſt-il rien plus plaiſant q̃ de ſçauoir iuger des choſes paſ ſées, des choſes auenir, des choſes p̃ſentes, de cognoiſtre ce q̃ nous ne voiõs point? Si nous deuons bailler foy à l'antiquité, nous pouuons veoir par hiſtoires, & par fictions poëtiques (leſquelles bien entenduës, ont ſouuentesfois plus de doctrine que beaucoup d'hiſtoires) qu'anciennement on auoit en ſingulier honneur & reuerence la Medecine. Car ceux qui l'ont traictée, & exercée, on les appelloit Dieux, comme Appollo, Aeſculapius, & d'autres. Et ſi nous voulons parler des Legiſlateurs, comme de Lycurgus en Sparte, Solon & Piſtratus en Grece, Minos en Crette, les vns n'ont eu que le nom d'homme: acuuns ont eſté exilez, comme Solon. Et de ceux qui ont obtenu honneurs diuins, comme Minos & Radamanthus, les Poëtes les ont appellez Iuges des ames immortelles: enquoy nous pouuons veoir la reuerence, que l'antiquité a apporté à ces deux ſciences. Sçachant doncq' Monſeigneur le bon vouloir, que voſtre Seigneurie porte à ces deux ſciences, & principale-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

ment à la Medecine, m'a ſemblé eſtre bon de vous enuoyer ce petit traicté, auquel ſont contenues pluſieurs bonnes choſes & delectables, lequel Monſeigneur, vous ſupplie de recepuoir de ſi bon vouloir, que voſtre ſeruiteur le vous preſente, vous ſuppliant me pardonner, ſi la choſe n'eſt telle, que voſtre Seigneurie a merité. Car ie ſçay bien qu'il faudroit vn Galien, ou vn Hippocrates pour ſatisfaire à voſtre diuin eſprit, qui ſera fin, Monſeigneur, priant le Createur vous donner ſa grace.



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Au Lecteur.

AMy Lecteur, ſi le dict de Terence: Qu'on ne peut rien dire, qui ne ſoit dict au parauant: a eſté iamais veritable, i'eſtime qu'il ne fut iamais ſi veritable, qu'il eſt de noſtre temps. Car noz predeceſſeurs ont eſté ſi diligens, qu'ilz nous ont inuenté preſque toutes les choſes, auſquelles la capacité de noſtre eſprit ſe peut eſtendre: en ſorte, qu'il me ſemble, qu'en toutes bonnes doctrines à preſent, nous ne pouuons dire quaſi rien de nouueau, & que nous debuons eſtre contents, ſi nous pouuons aucunement eclarſir, & ouurir les ſentences & opiniõs des autheurs.

Certes nous debuons beaucoup à ceux, qu'en adiouſtant ou diminuant, ou en diſpoſant & reduiſant en bon ordre, & tournãt d'vn lan-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

gaige en autre, ou finalement en colligeant, nous rendent les choses plus claires, ou au moins nous amoindrissent noz labeurs. Car il n'y a celuy lequel en lisant vn liure, puisse imprimer & retenir en son esprit toutes les choses cōprinses en iceluy, & se doit vn chacū cōtenter de retenir le meilleur. Parquoy me semble que les peines de ceux, qui nous amassent les choses dignes d'estre notées en vn liure, ne sont pas à mespriser. Car comme les marchās qui ont beaucoup de marchandise, de bonne & de mauuaise, ilz la meslent toute ensemble, & par ce moyen ceux qui l'acheptent se trouuent le plus souuent trompez : ainsi mesmes nous autres en lisant vn liure, no9 nous trompons souuent, & laissons vn bon passage estant quasi lassez, ou nous estans amusez à vn autre

qu'eſt la cauſe, qu'ayans les bons paſſages tous choiſis, nous deuons prendre plaiſir à les lire. Ce que i'ay voulu faire des Aphoriſmes d'Hippocrates, & commentaires de Galien, & te les propoſer (amy Lecteur,) en Latin & en François, pour te cōtenter mieux, ſi d'auenture tu n'entendois le Latin. Et ſi tu veux conferer les paſſages auec le liure, ou ilz ont eſté prins, ne ſois pas emerueillé, ſi aucunesfois tu ne les trouues en la meſme forme q̄ ie te les baille. Car ſouuentesfois nous auons tiré en vn ſeul paſſage de pluſieurs & diuerſes pages.

D'auantaige ſi quelqu'vn reprenoit cette maniere d'eſcrire en laquelle les choſes ne procedent par methode: mais ſont confuſes, & ſans ordre, il me ſemble qu'iceluy par ce meſme moyen, reprendroit la forme d'eſcrire d'Hyppocrates

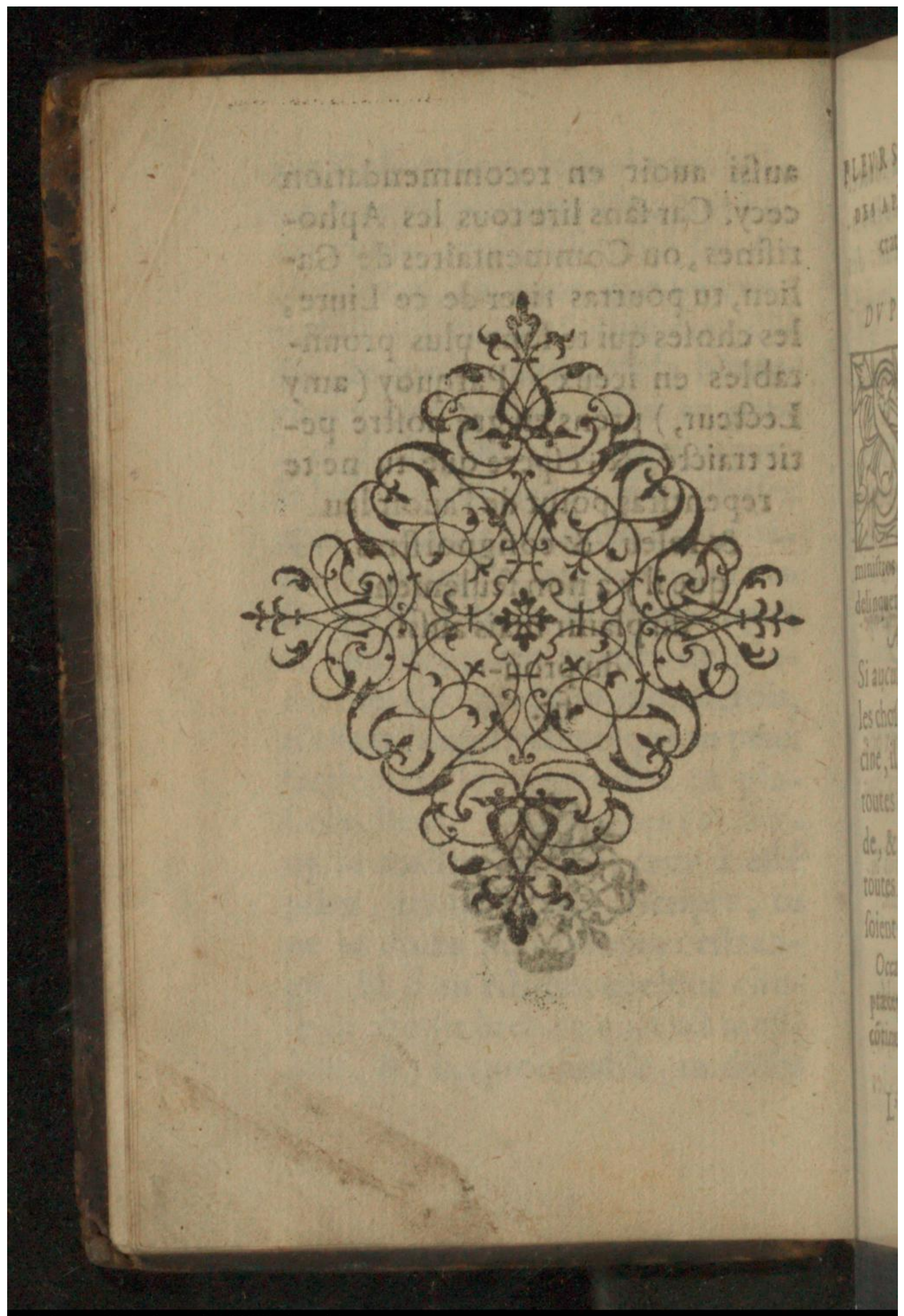
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

aux Aphoriſmes, lequel nous voions n'auoir point gardé aucun ordre: mais auoir aſſemblé ſes Aphoriſmes, en ſorte, que ſouuentesfois vne choſe eſt deux fois dicte, & que les parties de la Medecine y ſont meſlées. Car en parlant de la Therapeutique, il parle tout incontinent des choſes appartenantes à la maniere de viure, & de rechef retourne aux choſes qui ſont de la Therapeutique, & ainſi des autres parties de Medecine. Ce que ie te montrerois, n'eſtoit (amy Lecteur) que tu peux facilement le congnoiſtre en pluſieurs lieux. Si doncques i'ay ſuyuy le maiſtre, duquel cecy à eſté prins, en la forme deſcripre, tu ne le doibs point trouuer eſtrange. Et ſi tu eſtimes quelque choſe de choiſir bien ce qui t'eſt meilleur, & plus proufitable, tu doibs

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

aussi auoir en recommendation cecy. Car sans lire tous les Aphorismes, ou Commentaires de Galien, tu pourras tirer de ce Liure, les choses qui te sont plus proufitables en iceux. Parquoy (amy Lecteur,) prens en gré nostre petit traicté, & i'espere que tu ne te repentiras point de l'auoir leu & releu, & congnoistras que il y a non seulement du plaisir mais aussi du proufit.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

FLEVRS DES SENTENCES DES APHORISMES D'HIPPOcrates & Commentaires de Galien.

DV PREMIER LIVRE.



SI quis velit experiri ea, quæ in Medicina dicuntur, vera & rationi consentanea, oportet medicum omnia quæ conueniunt agere, & ægrum, & ministros, & præterea exteriora in nullo delinquere.

APHORIS. I.

Si aucun veut experimenter vraies les choses monstrées en la Medecine, il fault que le medecin face toutes choses requises, & le malade, & ceux qui le seruent, & que toutes autres choses exterieures ne soient en rien dommageables.

Occasio operandi in Medicina est valde præceps, ꝑpterea quòd corpus humanũ cõtinuò alteratur ab externis, & à seipso.

Du mesmes.

L'occasion pour faire quelque

chose est fort subite en la Medecine, pource que le corps de l'homme se change continuellemẽt des choses exterieures, & de soymesmes.

Purgatio, est humorum, qui sua qualitate nocent, euacuatio.

APHORIS. II.

Purgation est vne euacuation des humeurs dommageans nostre corps par mauuaise qualité.

Quæ rectè à natura fiunt, in artis operibus medicus imitari debet.

Du mesmes.

Le Medecin doit imiter aux operations de son art, les choses que nature faict bien.

Color similis efflorescit humoribus superabundatibus, nisi intro refluxerint.

APHORIS. III.

La couleur au dehors est semblable aux humeurs qui abondent, sinon qui soient destournez vers les

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

parties interieures du corps.

Intentio in quantitate purgationis, non ſolum habet rationem humoris ſupera bundantis ſed etiam virium illius quem purgare volumus.

APHORIS. III.

L'intention en la quantité de la purgation, n'eſt pas tant ſeulemēt d'auoir eſgard à l'humeur ſuperflu, mais aux forces de celuy, lequel nous voulons purger.

In omni ægrotatione vires ægroti con ſiderare oportet.

Du meſmes.

En toute maladie il fault auoir eſgard aux forces du malade.

Refectiones quæ immodicas euacuationes conſequuntur, ſunt periculoſæ. Nā cum natura ſit imbecilis, non poteſt rectē concoquere, diſtribuere & aſsimilare.

Du meſmes.

Le manger & le boire, duquel les malades vſent apres les grandes euacuations, leſquelles ont eſté

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

faictes en la maladie est dangereux. Car quand nature est debile, elle ne peut point digerer la viande, la distribuer ou rendre semblable aux parties.

Euacuationes ad extremum ducere nõ oportet, periculosum enim: sed qualis natura fuerit eius, qui debet perferre ad hoc ducere oportet.

Du mesmes.

Il ne fault pas faire les euacuations excessiues, car c'est vne chose dangereuse: mais il les fault faire selon la nature de ceulx, qui les doiuent endurer.

Cum vasa cibis & potibus admodum fuerint repleta, periculum est, ne disrumpantur, aut natiuus calor extinguatur.

Du mesmes.

Quand les vaisseaux sont fort rempliz de manger & de boire, il y a danger qu'ilz se rompent, ou que la chaleur naturelle soit estainte.

In sanis corporibus oportet semper robur

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

bur seruare naturæ, aut augere, non demoliri.

APHORIS. IIII.

A vn corps sain il luy fault garder sa force, ou la luy augmenter, non pas la diminuer.

Alimentum est triplex: plenum, quod vires auget: modicum, quod vires cōfirmat: tenue, quod vires demolitur.

Du mesmes.

Il y a trois sortes d'aliment, vn que nous appellons plain, lequel augmente la force du corps: l'autre se nomme moyen, ou mediocre, lequel conserue les forces du corps: Le tiers se nomme simple & petit, lequel debilite tousiours la force du corps, lequel nous deuons euiter en santé.

Quicunque error in victu committitur, maior est in tenuiore victu, quàm in paulò pleniore.

APHORIS. V.

Les fautes que lon peult faire au

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

viure,ſont plus dangereuſes quand le viure eſt trop tenue, que quand il eſt vn peu grand & ſuffiſant.

Victus valde exquiſitus ac certus, ac etiã præſcriptus, in ſanis eſt valde periculoſus, quoniam errores grauius ferunt.

Du meſmes.

Vne maniere de viure exquiſe certaine, & reglée, eſt dangereuſe à vn homme ſain, pource que s'il fault aucunesfois, cela luy nuyra.

Morbus peracutus, maximos ſtatim poſſidet, labores, ſeu ſymptomata, id eſt intra quatuor dies, aut paulò vlterius.

APHORIS. VI.

Vne maladie aiguë, & vehemente, apporte auec ſoy incontinent grands accidents & ſymptomes c'eſt à ſçauoir dedans quatre iours, ou peu plus oultre.

Victus tenuiſsimus morbis peracutis iam conſiſtentibus eſt neceſſarius. Conſiſtunt autem morbi peracuti ipſis primis diebus.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Du mesmes.

Vne maniere de viure fort simple, & de fort petite nourriture, est requise aux maladies fort aiguës & vehementes, quand elles sont en leur force & vigueur : à quoy elles peruiennent dés les premiers iours.

Victus tenuissimus morbis iam consistentibus est necessarius. Melius enim est permittere naturam vacare circa morbi coctionem, morbo in suo vigore consistente, quàm distrare ipsam ad cibos recenter assumptos conficiendos.

Du mesmes.

Vne maniere de viure fort tenue au manger & boire est necessaire, quand les maladies sont en leur vigueur : car il est meilleur de permettre que nature trauaille a digerer & cuire la cause de la maladie, quand elle est en sa plus grand' force, que la distraire à digerer la viande nouuellement prinse.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Victus in ægrotante duo respicit vigorem morbi, & vires ægrotantis. Nam in vigore morbi, & paulò antè, victus tenuissimus est adhibendus. Vires verò ita sunt conseruandæ vt ita alatur æger, vt sufficiat cum peruenerit ad morbi vigorem.

Du mesmes.

Le viure en vn malade a deulx esgards, la force de la maladie & la force du patient. Car en la force ou estat de la maladie, & vn peu deuãt le viure doit estre fort simple. Mais il fault garder en sorte la force au malade, qu'il soit assez fort à l'estat de la maladie.

Morbi quidam sunt, in quibus post summum vigorem sequitur eorumdem declinatio, & in iis adhibet medicus curationem & victus rationem. Quidam verò sunt, in quibus post eorum vigorem sequitur mors, & in iis medicus vtitur prognostica, ne euentus rerum error medici in causa fuisse dicatur.

APHORIS. VIII.

Il y a des maladies, ausquelles

apres leur grande force & vigueur s'ensuyt le decroissement d'icelles, & en telles maladies le medecin vse de cure,& de manieres de viure. Il y a d'autres maladies, lesquelles venues à leur vigueur, apportent la mort, & en telles le medecin vse de prediction ou pronostication, a fin qu'il ne semble, que les choses qui suruiendront, suruiennent par la faulte d'iceluy.

Non morbi causa, sed ob vires ægrotantis nutrire solemus.

APHORIS. IX.

Nous nourrissons vn malade non pas pour sa maladies mais pour luy garder ses forces.

Cibus dandus est in morbis acutis, non cum accesiones iam adsunt,aut non longè distant, sed cùm declinant aut cessant.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

APHORIS. XI.

En vne maladie vehemente, & aigue, ne fault point bailler à manger, quand l'accez de la fiebure suruient, ou qu'il est desia venu: mais quand l'accez a cessé, ou qu'il est diminué.

In morbo laterali si sputum in principio appareat, morbum breuiat: si verò postea, producit.

APHORIS. XII.

Si en la pleuresie au commencement le malade crasche, cela luy accourcit la maladie: mais s'il auient depuis, il la prolonge.

Aestas morbis addit celeritatem: hyems verò tarditatem.

Du mesmes.

L'esté haste vne maladie & l'hyuer la retarde.

Totius victus forma in morbis acutis tres habet intentiones: altera est vis ægrotantis, altera morbi constitutio, tertia verò, qua ratione cibus sit largiendus.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Du mesmes.

Toute sorte de viure aux maladies aiguës a trois intentions, l'vne la force du malade, l'autre l'estat de la maladie : la tierce est comment il fault bailler a manger au patient.

Fieri nõ potest, vt accessionibus susci piẽtibus magna incrementa, non proxima sit morbi consistentia: contrariæ verò accessiones longum portendunt morbum.

Du mesmes.

Il n'est possible que quand les accez sont plus vehements & grands, la vigueur de la maladie ne soit prochaine, & les accez contraires denotent la chose contraire.

Aetatis gradus sunt quatuor, senectus: ætas consistens, adolescentia, pueritia. Additur & media inter adolescentiam, & consistentem ætatem.

APHORIS. XIII.

Il y a quatre degretz d'aage, la-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

vieillesse, l'aage consistant, ou virile, l'adolescence, l'enfance, & l'aage lequel est entre l'aage consistante & adolescence.

Facilè inediam illi ferre dicuntur, qui nihil appetunt, & nihil inde mali sustinent.

Du mesmes.

Ceulx la endurent facilement la faim, lesquelz n'ont appetit de manger ne boire, & pour faute de ces choses ne se sentēt poīt vexez.

Qui in iuuentutis vigore consistunt, habent quidem calorem acutiorem : pueri verò abundantiorem.

APHORIS. XIIII.

Ceulx qui sont en fleur de leur ieunesse, ont la chaleur naturelle plus aiguë & viue : mais les petis enfans l'ont plus en abondance.

Substantia innati caloris aërea est & aquea, sicut ex semine licet coniectare, quod paucam omnino terrenam substantiam participat: plurimum autem aeris calidi & humidi in se possidet.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Du mesmes.

La ſubſtance de la chaleur naturelle eſt aërée & aquée: comme nous pouuons veoir par la ſemence, laquelle n'a guere de ſubſtance terreſtre, mais beaucoup d'air chauld & humide.

Humida ſubſtantia innato calori eſt maximè affinis, quia ex humido noſtra eſt generatio: ſicca verò aduentitij caloris eſt propria.

Du mesmes.

L'humidité naturelle eſt fort familiere à la chaleur: car noſtre generation eſt faicte d'humilité: la ſiccité au contraire eſt propre à la chaleur accidentaire& nõ naturelle.

Ex ſubſtantia aquoſa &aërea plus conſumitur à calore naturali quàm ex ſicca, vt videre licet in aqua & ferro: aqua enim longè citius ab igne cõſumitur, quàm ferrũ. Quod in cauſa eſt, vt pueri quorũ humida eſt ſubſtantia & aërea, & facilius conſumitur, maiore alimento indigeant,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

quàm ſenes & reliquarũ ætatis homines.

Du meſmes.

La chaleur naturelle conſomme plus la ſubſtance humide de noſtre corps, que la terreſtre ou ſeiche, comme nous pouuons veoir en l'eau & au fer: car l'eau ſera pluſtoſt conſommée par le feu, que le fer. Ce qu'eſt en cauſe, que les enfans, leſquelz ont leur ſubſtance aërée, & laquelle ſe conſomme plus facilement ont beſoing de plus grand' nourriture, que ceulx qui ſont vieux ou les hommes d'autres aages.

Cauſa cur ventres hyeme calidiores ſint, quàm eſtate, ex Ariſtotele eſt, quòd calor noſter refugiat, propter circunſtantem aëris frigiditatem: æſtate verò ad cognatum ſibi calorem protenditur, atque ita eius ſubſtantia æſtate digeritur & diſsipatur, hyeme verò intus concluditur. Quod in cauſa eſt, vt hyeme melius concoquamus, & melior fiat ſanguificatio.

APHORIS. XV.

La cauſe pourquoy les parties interieures du corps, ſont plus chaudes en hyuer qu'en eſté, ſelon Ariſtote, c'eſt pource que noſtre chaleur ſe retire, à cauſe du froid, duquel elle eſt enuironnée, & en eſté elle s'eſtend vers la chaleur, laquelle luy eſt ſemblable, & ainſi la ſubſtance d'icelle chaleur naturelle eſt diſsipée en eſté, & en hyuer ſerrée, & enfermée. Ce qu'eſt en cauſe, qu'en hyuer nous faiſons meilleure digeſtiõ, & nous engendrons meilleur ſang.

Alimenta copioſiora vere & hyeme ſunt exhibenda: tunc enim calor innatus plurimus eſt.

Du meſmes.

Il fault bailler grand' nourriture en hyuer au corps: car alors la chaleur naturelle eſt grande.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Tria ſunt corpora, quæ primæ noſtræ naturæ ſubſtantiam compleuerunt, ſpiritus, ſanguis, & aërea humiditas, ſeu ſpermatica, ex qua fiunt partes animalis ſolidiores, mox verò in iſtis augmentum perficitur.

Du meſmes.

Il ya trois choſes deſquelles noſtre nature eſt premierement cõpoſée, l'eſprit, le ſang, & l'humidité aërée, ou ſpermatique de laquelle ſont faictes les plus ſolides parties de noſtre corps, & en icelles noſtre accroiſſement eſt accomply.

Cùm nutritio ſit eius quod euacuatur repletio, & ex contrariò ibi non tanta ſit opus nutritione, vbi pauca eſt euacuatio, videtur, contra Hyppocratem hyeme quoque parum cibi ſumendum, quia pauca ſit euacuatio, conſtringuntur enim meatus. Verùm cùm omnes actiones noſtræ à calido naturali proueniant, & diſflationes per meatus ab eo etiam fiant, & quo maior fuerit, eo quoque maiores, hic igitur callor hyeme maior, maiorem

etiam victum postulat.

Du mesmes.

Veu que nutrition est vne repletion de ce qu'est euacué, & par contraire, il n'y a point besoing de si grand nourriture, ou il y a petite euacuation, il semble contre l'opinion d'Hyppocrates, que il ne fault point prendre plus de viande en hyuer, pource que l'euacuation est petite, & les pores sont fermez. Mais veu que toutes les actions prouiennent de la chaleur naturelle, & aussi toutes les euacuations, lesquelles sont faictes par les pores: & d'autant que la chaleur naturelle est plus grande, d'autant aussi les euacuations sont plus grandes, il s'ensuyt, que ceste chaleur en hyuer estant plus grande, à besoing de plus grand' nourriture.

Calor naturalis est omnium operum

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

naturalium causa.

Du mesmes.

La chaleur naturelle est cause de toutes les actions de nature.

Febris est conuersio natiuæ caliditatis ad igneam.

APHORIS. XVI.

Fiebure est vn changement de nostre chaleur naturelle, en vne chaleur de feu.

Vnusquisque morbus si simplex & solus sit, propria indiget curatione. Si verò duo morbi simul copulentur, habent cõmunem curationem eiusmodi, vt eũ qui magis vrget expellamus, non interim alterius cura posthabita, aut ambobus pari studio auxiliemur.

Du mesmes.

Vne chacune maladie si elle est seule à besoing d'vne cure particuliere, & propre à soy. Mais si deulx maladies sont ensemble, il fault vser d'vne cure commune à toutes deux, c'est a sçauoir, que nous o-

ſtons la maladie, laquelle preſſe plus le patient, ne meſpriſant pas toutesfois ce pendant la cure de l'autre ou que nous ſecourons aux deulx maladies enſemble par meſme diligence.

In cibis ægroto largiendis ſcire oportet cuius quantitatis, cuius qualitatis, & quomodo cibi ſint largiendi.

APHORIS. XVII.

Pour dõner à manger à vn malade: il eſt beſoing de ſçauoir de quelle qualité, & comment le viure luy doit eſtre donné.

Morborum acceſsiones aliquando fiunt per circuitus, id eſt, ordinatè: aliquando non per circuitus, id eſt, inordinatè.

APHORIS. XIX.

Les accez d'vne fiebure ſe font aucunesfois par certain retour ou circuit, c'eſt a dire, par ordre: aucunesfois ſans certain retour, c'eſt à dire, ſans ordre.

Vbi integra morbi indicatio facta fue-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

rit, id est cùm narura per crisin morbum expulerit, idque perfectè effecerit, tum medicus nihil debet adhibere: si verò nõ perfectè, tunc purgare debet.

APHORIS. XX.

Quand la iudication de la maladie est entierement faicte, c'est à dire, quand nature s'est deschargée parfaictement de la maladie en sa crise, alors le medecin ne doit rien ordonner: mais si elle n'est parfaictement deschargée, il doit faire & ordonner ce que sera requis.

Si qua remanent post imperfectam crisin, eas faciunt recidiuas.

Du mesmes.

Si apres que nature n'a pas esté bien deschargée par la crise, il restent quelque choses, elles causent de retomber en maladie.

Signa perfectæ crisis sunt, euacuari per inferiora humores superabundantes, & à loco patiente recto fieri ductu, idque sine dolore & cum concoctione, & die decretorio.

Les

Du mesmes.

Les signes d'vne parfaicte crise sont, quand les humeurs superflus sont vuidez par le bas, & droicte-ment du lieu affecté, & cela sans douleur, & auec concoction, & fi-nalemẽt si elle tõbe au iour, qu'el-le se deuoit faire.

Loca purgationibus conferentia sunt in-testina, venter, vesica, vterus & cutis v-niuersa.

APHORIS. XXI.

Les lieux aptes à faire les euacua-tions de nature, sont les intestins, le ventre, la vescie, la marris, & tou te la peau.

Motus noxij humoris ad loca inutilia sunt, si quãdo videlicet hæc ipsa loca ali-quem habuerint suapte natura principa-tum, & maius damnum ex ipsis est sub-secuturum, quàm morbus qui iudicatur ex postulet.

Du mesmes.

Le mouuement d'vne mauuaise

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

humeur vers quelque partie, eſt dommageable, quand les parties de leur naturel ont quelque principauté, & de cela prouient plus de dommage que la maladie, laquelle vient à la criſe, ne requiert.

Quantitas euacuationum iudicatur bona ne an mala ſit, ex ægri tolerantia. Si enim toleret, & ex ea euacuatione leuior reddatur, iuſta quantitas effluxit quòd ſi non, contrarium.

APHORIS. XXVII.

On cognoiſt ſi la quantité d'vne euacuation eſt bonne, ou mauuaiſe, par la patience du malade. Car s'il l'endure bien, & qu'il ſe ſente allegé, c'eſt que la quantité eſt bonne & s'il n'auient ainſi, le contraire.

In ardentiſsimis febribus, & maximis inflammationibus, vſque ad animi deliquium euacuare per purgationem, ſi oporteat, aut per venæ ſectionem, maxi-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

mum eſt remedium. Oportet autem id integris viribus facere.

Du meſmes.

Aux fieures treſardantes, & grandes douleurs, c'eſt vn ſouuerain remede de vuyder le corps par medecine, ou par ſaignée, iuſques au defaillement de l'eſprit. Mais cela ſe doit faire, le patient eſtant en ſa force.

In morbis longis, vt medicamento purgante vtamur, oportet expectare morbi concoctionem: in acutis vero, cum turgent, etiam ab initio poſſumus vti medicamentis purgantibus. Et hoc cum multa cautione faciendum, vt æger habeat corpus fluidum.

APHORIS. XXIIII.

En vne longue maladie, il faut attendre la concoction d'icelle pour vſer de medecine. Touteſfois aux maladies haſtées & aigues, ſi nature s'efforce de chaſſer la cauſe d'icelles, nous pou-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

uons vſer de medecine, moyennant que le corps ſoit preparé.

Non ob igneam febris caliditatem purgationem adhibemus (hanc enim certũ eſt ſui ratione nocituram, quia omnia medicamenta purgantia ſunt poteſtate calida) verum hoc facimus propter humores febrim efficientes. Quare maiorem oportet ex noxiorum humorum euacuatione prouenire vtilitatem, quàm ex medicamentis purgantibus detrimentum.

Du meſmes.

Nous ne baillons point vne medecine, pour la chaleur treſardante, laquelle eſt en vne fieure, car il eſt certain, que la medecine de ſa nature porteroit dommage à la maladie, & augmenteroit, pour ce que toutes medecines, leſquelles ont faculté de purger, ſont de faculté chaude: toutesfois, nous faiſons cecy à cauſe des humeurs, leſquelz cauſent la fieure. Parquoy

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

il faut qu'il aduienne plus de proufit de l'euacuatiõ des humeurs que non pas de dommage de la medecine.

Corpora quæ volumus purgare, oportet fluida reddere, hoc eſt foramina & meatus per quos euacuatio fieri debet, obſtructione liberare.

Du meſmes.

Il faut ouurir premierement les conduitz en vn corps, lequel nous voulons purger que non pas bailler medicament.

DV SECOND LIVRE.

IN principiis acceſsionum totus calor naturalis & humores in profundum abeunt.

APHORIS. I.

Au commencement de l'acces toute la chaleur naturelle, & humeur ſe retirent aux parties interieures.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Vigilias ægrotis præcipere solemus in principiis accesſionum: quia cum per vigilias fiat retractio ſpirituum, caloris & ſanguinis ad exteriora, per ſomnum fit contrarium. Nam illa ad interiora ducuntur, & tum multa incommoda ſolent accidere: quæ cum à vigilia prohibeantur, hinc vigilias ægrotis vtiles eſſe dicimus, in principiis accesſionum.

Du meſmes.

Nous auons accouſtumé de commander à vn malade de veiller au commencement de l'accés de la fieure: car en veillant, les eſpritz, & la chaleur, & le ſang, ſont retirez aux parties de dehors, & par le dormir aduient le contraire, car ces choſes ſe retirent au dedans. Et par ce moyen le malade tombe en pluſieurs inconueniens, leſquelz eſtans euitez par le veiller, nous diſons que le veiller eſt meilleur au commencement de l'acces, que le dormir.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Morbis declinantibus maxima vtilitas ex ſomno contingere ſolet.

Du meſmes.

Quand vne maladie eſt en decroiſſant, il eſt fort profitable au malade de dormir.

Hippocrates vult hominem vigilantem extrinſecus calidiorem eſſe, dormientem verò contrario modo ſe habere.

Du meſmes.

Hyppocrates veult qu'vn homme qui veille ait plus chaud au dehors qu'au dedans, & celuy qui dort, au contraire.

Delirium, ſomnus grauiſsimus, ita vt punctus æger non ſentiat, exacerbatio febris, doloris intenſio, fluxionum multiplicatio, augmentum inflammationum fiunt ex eo, quod calor naturalis nittitur morbi cauſas expellere, ſeu humores prauos: qui vbi circa viſcera remanent, à calore naturali non ſuperati, dictos affectus generant.

Du meſmes.

Reſuerie & profundité de ſom-

meil ſi grande, que le malade ne ſente point quand on le picque, l'augmentation de la fieure, & de la douleur, la multiplication des fluxions, & l'accroiſſement des inflammations, prouiennent de ce que la chaleur naturelle s'efforce d'expeller les cauſes de la maladie ou les mauuaiſes humeurs, leſquelles n'eſtans encor ſurmontées d'icelle, cauſent telz accidēs aux parties interieures.

Corpora longo tempore extenuata, longiore ſunt reficienda, atque paulatim: is enim carnes contabeſcunt & graciles redduntur aliæ partes, per quas actiones naturales perficiuntur. Corpora verò quæ pauco tempore extenuata ſunt, quia id non ex ſolidorum colliquatione, ſed ex humorum & ſpirituum euacuatione contingit, ea celeriter & affatim licet reficere.

APHORIS. VII.

Les corps leſquelz ont eſté exte-

nuez en long temps, doiuent eſtre reſtituez & refaicts en plus long temps, & peu à peu : car telz corps ont la chair extenuée, & les parties auſsi par leſquelles les actions naturelles ſe font, ſe rendent greſles. Au contraire les corps, leſquels ſont diminuez & extenuez en peu de tẽps, doiuẽt eſtre toſt refaits & en abondance : car cela ne prouient pas de la colliquation des parties ſolides, mais de l'euacuation des humeurs & des eſpritz.

Hippoc. quando proportione ſeruata omnes humores inuicem augentur, miſsione ſanguinis auxiliatur : vbi verò vnus aliquis ſuperabundat, illi dat medicamen purgans.

APHORIS. VIII.

Quand toutes les humeurs ſont egallement augmentées, Hyppo. a accouſtumé les guerir par ſai-

gnée, & quand c'est vne humeur seule il ordonne medecine.

Quicunque appetentes, & abundans alimentum assumentes, non possunt robur sanitatis recuperare, plus assumunt quàm oportet: qui verò nec quod opus est possunt assumere, vitiosos habent humores, quos nisi euacuarint, fieri non potest, vt robur sanitatis recuperent.

Du mesmes.

Tous ceux qui ayans appetit prennent grande nourriture, &ne peuuent pas recouurer leur force de santé, ilz mangent plus que il ne faut: mais ceux lesquelz ne peuuẽt prendre le manger & boire à eux necessaire, ilz ont des humeurs mauuaises, lesquelles il fault euacuer pour recouurer santé.

Corpus fluidum existit, omnibus meatibus reseratis, humoribus abstersis, & incisis, atque extenuatis, si qui fuerint crassi, ac glutinosi.

APHORIS. IX.

Le corps eſt fluide, quand les conduitz ſont ouuers, & quand les humeurs groſſes & viſqueuſes ſont extenuées & inciſées.

Humida alimenta promptius nutriunt, quàm ſolida: hæc vero diutius.

Du meſmes.

Les alimentz liquides baillent pluſtoſt nourriture, que les ſolides & fermes. Mais ceux cy nourriſſent plus long temps.

Omnis humor alienus à corporis natura, in quo continetur, aptus non eſt ad eius nutritionem, & poſtea in putredinem vertitur. Cum verò locus etiam calidus erit, in quo fuerit collectus, tunc præcipuè & celerrimè fit putridus.

APHORIS. XII.

Toute humeur, laquelle ne eſt point de la nature du corps auquel elle eſt contenue, n'eſt point bonne pour la nourriture d'iceluy, & depuis ſe retourne en

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

pourriture. Mais quand le lieu auquel elle s'eſt amaſſée, eſt chaud, alors principalement elle ſe pourriſt, & corrompt.

Iudicatio ſeu criſis, eſt ſubita in morbo ad ſanitatem vel mortem mutatio, fitque natura ſeparante à bonis mala, & ad excernandum properante.

APHORIS. XIII.

La criſe ou iudication, eſt vn ſubit changement en maladie ou à ſanté, ou à mort. Et il ſe fait, quãd nature ſepare les bonnes choſes des mauuaiſes, & ſe haſte pour les expeller & iecter.

Plures ex ægris ſanantur, quàm moriantur: niſi conſtitutio ſit peſtilens.

Du meſmes.

Il y a plus de malades, qui gueriſſent de leur maladie, que non pas qui meurent, ſinon que la diſpoſition ſoit peſtilente.

Animalium natura nonnunquam ex

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

principalibus partibus humores malos euacuans, alios per vrinas, alios per vomitum, alios per aluum inferiorem excernit: quosdam verò expellit ad cutim. Et quia non potest propter eorum crassitiẽ expellere, ibi gignuntur tubercula.

APHORIS. XV.

La nature des animaux aucunesfois vuide les mauuaises humeurs des parties principales : aucunes par vrines, d'autres par vomissement, & par le bas, les autres elle enuoye vers la peau, & pource que ilz ne peuuuẽt pas facilemẽt sortir, ilz s'engendrẽt de petis tubercules.

Hyppocrates vbique magnum studium adhiberet ad conseruandam fortem eam, quæ animalia regit naturam.

APHORIS. XVI.

Hippocrates tousiours s'estudie à garder la force de la faculté natu-elle, laquelle gouuerne les animaux, c'est à sçauoir la chaleur na-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

turelle.

Satietas nominatur, cum plus cibi aſſumimus, quàm corporis naturæ conueniat.

APHORIS. XVII.

Nous appellons ſaoulement, quand nous prenons plus de viande, que nous n'auons beſoing.

Plus cibi tribus modis à nobis aſſumi poteſt, nempe ſi plus aſſumamus, quàm vaſa capere poſsint, ita vt inde vaſorum extenſio gignatur : quod tamen malum non eſt, dummodo vis concoquendi ſit efficax. Plus cibi alio modo aſſumimus cum plus aſſumimus, quàm natura, quæ nos gubernat, poſsit concoquere : quod pernicioſum eſt. Tertio modo plus cibi aſſumimus, cũ eius qualitas nobis nocet.

Du meſmes.

Nous prenons trop de viande en trois ſortes, c'eſt à ſçauoir, ſi nous en prenons plus que les vaiſſeaux n'en peuuent contenir, en ſorte que par cela prouient vne dilatation d'iceux, ce que toutef-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

fois n'eſt pas mauuais, moyennant que la faculté de digerer ſoit forte. En autre ſorte nous prenons trop de viande, quand nous en prenons plus que nous n'en pouuons digerer, ce qu'eſt mauuais. Tiercement nous prenons trop de viande, quand ſa qualité nous eſt contraire.

Tertium alimentum maximè eſt alimentum.

Du meſmes.

Ce que nous appellons tiers aliment, eſt principalement dict aliment, pource que les parties ſont nourries d'iceluy.

Oportet cibum qui morbum generet, non pauco aliquo excedere mediocritatem.

Du meſmes.

Vne viande, laquelle engendre maladie, à cauſe de ſa trop grande quantité, faut qu'elle ſoit fort

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

excesſiue.

Euacuationem Hippocrates appellat, quando omnes humores æqualiter euacuantur.

Du mesmes.

Hyppo.appelle euacuation, quand toutes les humeurs ſont egalemẽt vuidées en quantité.

Euacuatio omnium humorum æqualiter fit per venę ſectionem,per exercitia, frictiones,balnea & inediam.

Du mesmes.

Euacuation egale de toutes les humeurs ſe faict par la ſaignée, par exercices,frottemens, eſtuues, & par endurer la faim.

Multitudo ciborum incipere poteſt abſque corruptione,verum non poteſt bona permanere.Nam neceſſe eſt omnino, vt ſecundum qualitatem tranſmutetur, & proceſſu temporis corrumpatur.

Du mesmes.

On ſe peut remplir de viandes, & manger beaucoup, ſans qu'au cõmen-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

commencement aduienne corruption aucune : mais cela ne peut pas durer. Car il eſt neceſſaire totallement, que la viande, ou nourriture ſe change ſelon la qualité, & qu'elle ſe corrompe par ſucceſſion de temps.

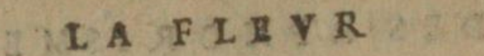
Duplex eſt acutorum morborum natura : vel enim in humoribus calidis tantũ fiunt, qui in toto corpore ſunt apti generari, vel in aliquo loco patiente.

APHORIS. XIX.

Il y a deux ſortes de maladies aiguës : car aucunes s'engendrent es humeurs chaudes tant ſeulement, leſquelles ſe peuuent engendrer par tout le corps, ou en quelque lieu particulier, auquel la maladie ſe faict.

Morbi longi fiunt ob craſſos ac lentos humores, qui non facilè concoquuntur, ſed in partibus patientibus fixi ſunt & impacti.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Du mesmes.

Les longues maladies se font à cause des humeurs tardiues, & froides, lesquelles ne peuuent pas estre cuittes & digerées, mais demeurẽt plantées aux parties affectées.

Plura appetimus, cùm os ventriculi frigidam habet intemperiem.

APHORIS. XX.

Nous appetons fort à manger quand la bouche du ventricule est d'vne temperature froide.

In ore ventriculi posita est vis appetendi.

Du mesmes.

La faculté d'auoir appetit est en la bouche du ventricule.

Plusquàm modo conueniat fit aluus humida, quando cibus in chylum conuersus, per ipsam parcius distribuitur: ſicior verò rursus, omni humore ad hepar relato. Causæ verò ob quas parcius distribuitur, sunt duæ: aliquando enim

quòd plus cibi aſſumamus, quàm hepar indigeat. Cùm enim cibus modum excedit, eius excrementum derelinquitur, vbi hepar tantùm ad ſe attraxerit, quanto indiguerit. Altera cauſa cur partius diſtribuatur, eſt quòd citius feſtinet ad exitum quàm hepati expediat, ad trahendum, quòd illi eſt neceſſarium. Quòd fit vel ob multitudinem flauæ bilis ad aluum defluentis, quæ irritat ad excretionem, vel ob imbecillitatem potentiæ retentricis. Fit denique ob hepatis intemperiem.

Du meſmes.

Le ventre deuient trop humide quand la viande tournée en chylus, n'eſt pas bien diſtribuée par iceluy. Au contraire le ventre deuient ſec, quand toute l'humeur, laquelle eſt en iceluy, ſe retire au foye. Les cauſes toutesfoys par leſquelles la viande n'eſt pas bien diſtribuée ſont deulx: car aucunésfoys il nous aduient, pource que nous prenons plus de vian-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

de, que le foye n'a pas beſoing. Car quand la viande eſt par trop exceſsiue, l'excrement d'icelle demeure, quand le foye en a prins ce que luy eſtoit de beſoing. L'autre cauſe par laquelle la viande n'eſt pas bien diſtribuée, eſt, pource que la viande ſe haſte plus toſt de ſortir, qu'il ne ſeroit beſoing au foye, pour en tirer ce que luy eſt neceſſaire. Et cecy ſe faict ou pour l'abondance de la cholere, laquelle tombant au ventre, incite à rendre: ou à cauſe de l'imbecillité retentrice. Finallement cela ſe faict pour l'intemperature du foye.

Omnis immodica intemperies vires exoluit.

Du meſmes.

Toute intemperature fort grande debilite les forces.

Variantur deiectiones ætatum ratione,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

ſecundum eas, quæ in corpore mutantur diſpoſitiones.

Du meſmes.

Les deiections & euacuations ſe changent ſelon les aages, ſelon leſquelz les diſpoſitions ſe changent eu noſtre corps, deſquelles le ventre ſe rend plus ſec ou plus humide.

Quòd minus appetamus, & citius impleamur, fit ob partium appetentium caliditatem.

Du meſmes.

La cauſe pourquoy nous auons moins d'appetit, & nous ſommes plus toſt ſouls, eſt la chaleur des parties, leſquelles ont la faculté d'eſmouuoir l'appetit.

Famem caninam vini potio ſedat: non cuiuſuis, ſed eius, quod colorem habet flauum, aut rubeum, abſque aſtrictione.

APHORIS. XXI.

Boire du vin non pas de toute

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

-sorte, mais qui soit de couleur dorée, ou tirant sur le rouge, sans aucune asperité, est vne bonne chose pour oster la faim immoderée.

Morbi qui iam fiunt, cum causarum eos facientium abolitione, quæ per contraria fit, necessariò destruuntur.

APHORIS. XXII.

Les maladies lesquelles commencent de s'engendrer, sont necessairement ostées, en ostant les causes d'icelles, par la reigle generale des contraires.

Morbos iam factos ab aliqua causa, non statim per eorum contraria dissoluimus.

Du mesmes.

Quand les maladies sont faictes, nous ne les pouuons pas oster incontinent par leur contraire.

Omnes ægritudines æstate breues fiunt: propterea quòd humores excrementosi funduntur, & per totum corpus ferun-

tur, ac difflantur: & in quibus vires validæ sunt, noxiis humoribus euacuatis, morbi cessant. In quibus verò sunt imbecilles, dum noxii succi euacuantur, vna etiam dissoluuntur.

APHORIS. XXV.

Toutes maladies sont courtes en esté, pource que les humeurs superflus se fondent & se consumēt par tout le corps, & en ceux là qui sont puissans, apres que les mauuaises humeurs sont vuidées, les maladies cessent: & en ceux la, lesquelz sont debiles, quand les mauuaises humeurs se vuident, eux aussi se sentent abbatus.

Qui sani conuelluntur, necessariò ex repletione conuelluntur: nerui enim replētur glutinosis & prauis humorib⁹, ex quibus etiam nutriuntur.

APHORIS. XXVI.

Tous ceux, lesquelz estans sains tombent en spasme, ou conuul-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

ſion, il fault neceſſairement que cela prouienne de repletion: car les nerfz ſont remplys d'humeurs froides & viſqueuſes, deſquelles auſsi ilz ſont nourriz.

In magnis febribus nihil contabeſcere ac minui morbi longitudinem: contabeſcere verò ac minui (ſed hæc omnia preter rationem) virium ſignificat imbecillitatem.

APHORIS. XXVII.

Si en vne grand' fieure le corps n'amegrit point, ou diminue: au contraire s'il amegrit ou diminue (mais il fault que les choſes ſoient oultre meſures & exceſsiues) la premiere choſe denote longueur de maladie, la ſeconde debilitation du patient.

Cùm acuti morbi inchoant, ſi quid mouendum videtur, moue: cùm enim vrgent, melius eſt quieſcere. Ea autem quibus purgamur, ſunt venæ ſectio, & purgatio.

APHORIS. XXIX.

Quand les maladies que nous appellons aiguës, commencent si nous voulons rien esmouuoir, il fault faire cela au commencement: car quand elles sont en vigueur, il vault plus laisser reposer le patient. Les choses par lesquelles nous esmouuons & purgeons, sont la signée & la purge

Deploratos non oportet attingere, sed morbi euentu renunciato discedere.

Du mesmes.

Il ne fault point toucher vn homme, auquel n'y a point esperance de santé, mais il le fault laisser, en predisant ce qu'il doit aduenir.

Vt corpus non alatur, fit aliquando ex potentiæ, qua ipsum nutritur, imbecillitate, aux ex malorum humorum super abundantia.

APHORIS. XXXII.

La cause pourquoy le corps ne

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

est nourry aucunesfois est l'imbe-
cillité naturelle, par laquelle il est
nourry, ou l'abondance des mau-
uaises humeurs.

Constare mente, & appetitum habere in
aliquo morbo, bonna signa sunt: si verò
contrario modo se habeant, mala.

APHORIS. XXXIII.

Auoir l'entendement en bonne
disposition,& auoir appetit en vne
maladie, sont bons signes: mais si
il y a des signes contraires, ilz sont
mauuais.

Ex mentis constãtia, cerebrum, mem-
branas, spinalem medullam, septum trãs-
uersum, & omnes partes, quæ iuxta ce-
rebrum sunt, sana esse significantur. Ex
promptitudine verò ad ea quæ offerun-
tur alimenta, intelligimus ventrem, he-
par, & cor bene se habere: quæ omnia
cùm robusta sunt, maxima spes de ægro-
to est habenda.

Dumesmes.

De la bonne dispositiõ d'enten-
dement en vn malade nous con-

gnoiſſons que le cerueau, & ſes membranes, que la medulle de l'eſpine du dos, que le diaphragme, & toutes les autres parties, leſquelles ont affinité auec le cerueau, ſont en bonne diſpoſition. Et de la promptitude & cupidité aux viandes preſentées nous entendons, que le ventre, le foye, & le cœur, ſe portent bien. Leſquelles choſes eſtans robuſtes, il fault eſperer de la ſanté du malade.

In quo vis morbo partes circa vmbilicum & imum ventrem exiſtentes, craſsitudinem habere melius eſt, multum verò extenuari ac contabeſcere, prauum. Sed hoc quoque ad purgationes inferiores periculoſum.

APHORIS. XXXV.

En toutes maladies eſt vn bon ſigne, quand les parties autour du nombril, & auſsi au fons du ventre ſont eſpaiſſes & craſſes : car

quand elles ſont fort extenuées, & tabides, cela eſt mauuais & dangereux pour purger par le bas.

Hypochondria, quæcunque fuerint tenuia mala ſunt, tanquam cauſæ, & tanquam ſigna. Sunt enim ſigna imbecillitatis earum partium, quæ contabuerunt. Cauſæ verò, quòd bona concoctio non fiat in ventre, neque ſanguificatio in hepate: vtrumque enim, venter & hepar, ab hypochondriorum craſsitudine calefactum iuuatur.

Du meſmes.

Quand les hypochondres ſont extenuez, cela eſt mauuais, comme cauſe, & comme ſigne: car ilz ſont ſigne de la debilitation des parties, leſquelles parties ſont amaigries, & deſſeichées. Ilz ſont mauuais comme cauſe: pource que bonne digeſtion ne ſe faict point au ventricule, ny la ſanguification au foye: car tous deux, & le ventricule & le foye,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

ſont aides de l'eſpaiſſeur, & craſsitude des hypochondres.

Oportet omnes partes inferiores robuſtas eſſe, vt purgationibus ſeruiant: alioqui magna incommoda ſequuntur.

Du meſmes.

Il fault que toutes les parties baſſes ſoient fortes & robuſtes, à fin qu'elles aident aux purgations: car autrement il y a grands dangiers.

Vertigines, tormina, & multa alia grauia ſymptomata ſolent euenire in purgationibus, illis, qui proſpera vtuntur valetudine. Hæc enim fiunt medicamento appetente proprium humorem trahere: quia verò non adeſt, ſanguinem colliquat, ac carnes, vt ex ipſis proprium humorem trahat.

APHORIS. XXXVII.

Ceux la leſquelz eſtans ſains prennent medecine en la purgation, tombent en beaucoup de faſcheux accidens & eſtourdiſſemens de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

teste, douleurs de ventre: car ces choses se font, quand le medicament veult attirer à soy l'humeur à luy propre: mais pource qu'il n'y est point, il fond le sang & la chair pour attirer d'iceux l'humeur qu'il demande.

Quæcunque cum voluptate assumuntur ea ventriculus facilè cõcoquit & amplexatur, sicuti illa quæ displicent, refugit.

APHORIS. XXXVIII.

Les choses que le ventricule prend auec plaisir, il les digere & embrasse: comme au contraire il fuit les choses, qui luy sont fascheuses.

Omnes morbi diuturni, frigidi sunt.

APHORIS. XXXIX.

Toutes longues maladies sont froides.

Qui sæpius acfortiter animo delinquunt, ij ob virtutis animalis imbecilitatem hoc patiuntur.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Du mesmes,

Ceux la qui tombent souuent en grands esuanouissemens, cela leur prouient de l'imbecillité de la faculté animale.

Omnes apoplexiæ fiunt, vi animali non valente defluere ad partes infra caput existentes, idque aut propter aliquam dispositionem inflammationi similem, quæ in ipso cerebro sit constituta, aut ipsis vẽtriculis humore pituitoso oppletis.

APHORIS. XLII.

Toutes apoplexies se font à cause de la faculté animale, laquelle ne peult descendre aux parties inferieures. Et cela se faict, ou par quelque disposition semblable a inflammation, laquelle est au cerueau, ou estans les ventricules remplies d'vne humeur pituiteuse

Crassorum hominum angustæ sunt venæ ac arteriæ, atque ob id paucũ sanguinem omnino habent, aut spiritũ adeo vt cum

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

ætate processerint, citò vel ob paruam causam illis natiuus calor extinguatur: Graciles verò habent partes principales, ab externis offendi faciles.

APHORIS. XLIIII.

Les veines & arteres des hommes pleins sont estroictes, à cause dequoy ilz n'ont pas grand sang ou beaucoup d'esprit: en sorte qu'estans de grand aage leur chaleur naturelle s'estainct facillement, & par petite cause: les personnes gresles au contraire, ont les parties principalles fort subiettes aux dangiers exterieurs.

Calor inflãmationis mixtus est: fit enim partim à calore naturali, partim ab eo qui est præter naturam. Dolor verò fit, extenta simul, ac calefacta particula, & præter naturam inflammata. Febres verò consequuntur calefacto principio.

APHORIS. XLVII.

La chaleur d'vne inflammation est meslée, car elle est faicte en

par

partie de la chaleur naturelle, en partie de la chaleur contre nature.

Et la douleur ſe faict de ce que la partie eſt eſtendue, & eſchauffée & enflambée contre nature, & les fieures enſuyuent les inflammations, quand le cœur eſt eſchauffé.

Pus ex ſanguine ortum habet, qui ſemi malam habet tranſmutationem. Nam omnino mala ſanguinis tranſmutatio fit cum putrefactione olida, ſicuti quæ eſt bona ſimpliciter tranſmutatio, partes corporis nutrit.

Du meſmes.

Le pus ou apoſtume s'engendre du ſang, lequel eſt à moitié tranſmué en mauuais: car ſi le ſang eſtoit totalement eſchauffé, & tranſmué en mauuais, cela ſe feroit auecques vne putrefaction puante: comme au contraire la bonne trãſ mutation nourriſt les parties du corps.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Hoc omni exercitationi commune eſt, vt partes exercitatæ robuſtiores fiant.

APHORIS. XLIX.

Cecy eſt commun à toute exercitation, que les parties exercitées ſe font plus fortes.

Quamuis cibi maximè tranſmutentur à corpore, ipſum tamen maximè pro ſui natura diſponunt, ita vt temporis progreſſu maxima fiat permutatio nutritorum ad nutrientia.

APHORIS. L.

Combien que les viandes ſont principalement changées par le corps, toutesfois elles diſpoſent le corps ſelon leur naturel en telle ſorte, que par progreſsion de tẽps il ſe faict grand changemẽt & ſemblance des choſes nourries, aux choſes neceſſaires.

Conſuetudo vniformis vitanda eſt: homines enim inopinatis rerum ſortibus ſubiiciuntur.

Du mesmes.

Vne couſtume, laquelle eſt gardée continuellement au viure, eſt dangereuſe : car les hommes ſont ſubiectz à beaucoup de mutations & changemens.

Omne nimium naturæ inimicum. Cum enim naturæ ſubſtantia in alimentorum commoderatione conſiſtat, & omne id quod nimium eſt, naturæ commoderationem tollat, vnâ etiam ſubſtantiam diſſoluit.

APHORIS. LI.

Tout excez eſt contraire à nature : car veu que la ſubſtance de noſtre nature conſiſte en la commoderation des elemens, & veu que tout excez eſt contraire à mediocrité, il gaſte enſemble la nature de noſtre corps.

Maximè eſt vtile non diſcedere ab iis, quæ recta ratio inuenerit eſſe vtilia : etiã ſi ex illius vſu nihil aliquando ſit effectum.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

APHORIS. LII.

C'eſt vne grande prudence en la medecine, de ne laiſſer point les choſes, leſquelles ont eſté trouuées par bonnes raiſons, combien que par l'vſage d'icelles aucuneſfois nous n'auons rien faict.

DV TIERS LIVRE.

MVtationes ſeu alterationes temporum, ſecundum ſuas mutationes maximos pariunt morbos.

APHORIS. I.

Les changemens & mutations des temps, engendrent de treſgrandes maladies, ſelon leurs mutations & intemperatures.

Ad æſtatem frigidæ & humidæ naturæ optimè ſe habent :ad hyemem verò calidæ & ſiccæ.

APHORIS. II.

En eſté les natures froides & hu-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

mides ſe portent bien , & en hyuer les chaudes & ſeiches.

Similia ſimilibus bene afficiuntur, ſi ætas temperata victui, regioni & loco tẽperato comparetur. Si vero ætates à com moderatione receſſerint, iis ſecundum tẽperamentũ contraria loca, & tẽpora magis conferunt.

APHORIS. III.

Les choſes ſemblables ſont bonnes à ſes ſemblables, ſi nous comparons l'aage temperé auec vne maniere de viure, vn pays & vn lieu temperé: au contraire ſi l'aage n'eſt temperé, les lieux contraires & les temps luy feront meilleurs.

Omnia calida & hummida ſunt apta replere caput: ob hoc & ſenſuum inſtrumẽta plurima implent humiditate, & capitis grauitatem efficiunt. Principio autem neruorum humectato, neceſſe eſt circa voluntarios motus pigritiam euenire, & veluti in ſeipſo hominem languidum apparere.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

APHORIS. V.

Toutes choſes chaudes & humides ſont naturellement aptes à rẽplir la teſte, & pource telles choſes rempliſſent les inſtrumentz du ſentiment, d'humidité grande, & cauſent vne peſanteur de teſte.

Et quand le fondement des nerfs eſt humecté, il eſt neceſſaire, que les mouuemens voluntaires ſoient pareſſeux, & l'homme comme lãguiſſant en ſoy.

Sine aëris ambientis calore multi ſudores fieri non poſſunt, neque ſine humiditate excrementoſa, quæ in corpore contineatur.

APHORIS. VI.

Les ſueurs ne ſe peuuent point faire, ſans la chaleur de l'air, lequel nous enuironne, ny auſsi ſans les humiditez abondantes en noſtre corps.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Aeris ambientis humiditas pituitoſos colligit humores, & non paucas aquoſas generat ſuperfluitates: ſiccitas verò paucas quiddem, ſed bilioſiores.

APHORIS. VII.

L'humilité de l'air engendre & amaſſe beaucoup d'humeurs pituiteuſes, & beaucoup de ſuperfluitez aqueuſes. La ſeichereſſe au contraire bien peu, mais plus bilieuſes.

Autumnus ob intemperiem morbos generat: contingit enim eodem die modo calorem, modo frigus gigni. Præterea humores aſſati, & vires debilitatæ, eſtate morbos generant. Item, quia æſtate humores ad cutim mouebantur, qui à frigore expelluntur. Acceſsit deniqu e fructuum vſus, quia malorum humorum multitudinem per corpus generant.

APHORIS. IX.

L'automne à cauſe de ſon intemperature engendre des maladies: car il auient qu'en vn iour il faict chaleur & froid. D'auantage les

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

humeurs bruſlées,& les forces debilitées en eſté, engendrent les maladies. Pource qu'auſsi les humeurs en eſté auoient leurs cours vers la peau, leſquelles ſont repouſſées du froid. Finalement il y a l'vſage du fruict, lequel engendre beaucoup de mauuaiſes humeurs au corps.

Terra madida, & calido ſole ſuperueniente, neceſſe eſt æſtus duplicari, tum à terra madida, tum à ſole adurente.

APHORIS. II.

Quand la terre eſt mouillée, & que le ſoleil chaud y ſuruient, il eſt neceſſaire, que la chaleur ſoit doublée & de la terre mouillée chaude & du ſoleil bruſlant.

Humiditates modum excedentes ſunt habiles ad putreſcendum.

Du meſmes.

Les humeurs exceſsiues ſont prō ptes à ſe pourrir.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Præter omnes constitutiones ficciores sunt salubriores.

Du mesmes.

Sur toutes les dispositions de tẽps les plus seiches sont les meilleures.

Dysenteria est crudelissima, quæ fit à pituita salsa, quoniam biliosus quidam humor transeundo affligit. Pituita autem salsa, cum sit lenta, moram trahit, & sua tarditate magis exulcerat.

APHORIS. XII.

La dysenterie ou difficulté des intestins, estant causée d'vne pituite salée, est fort mauuaise & cruelle: car l'humeur bilieux tourmente fort en passant. Mais le phlegme ou pituite salée, estant de sa nature tardiue demeure, & par sa retardation escorche les intestins.

Cerebrum natura aptum est ad generandas pituitosas superfluitates cum refrigeratum non potest alimentum

conuincere.

Du mesmes.

Le cerueau est naturellement apte pour engendrer des superfluitez excrementeuses, quand estant refroïdy, il ne peut pas transmuer son aliment.

Pituita quæ à forti fit frigiditate, accida euadit: quæ verò à caliditate, caput opplente, salsa: quæ à pauca frigiditate, vel paucam dulcedinem, vel omnino nullam habet.

Du mesmes.

La pituite, laquelle est engendrée d'vne forte froidure deuient aigre: & celle qui est engendrée d'vne chaleur remplissant la teste, est salée. Finalement celle, laquelle prouient de petite froidure, elle est comme douce, ou totalement sans douceur.

Lippitudo fit à frigore. Frigus enim veluti manus spongiam cerebrum premit, ex quo humiditas fluit, ita illis, qui

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

oculos habent imbeciles, per eos influit: & hoc veluti quædam purgatio eſt, & capitis inflammatio.

Du meſmes.

Les yeux deuiennent chaſsieux à cauſe du froid : car le froid ſerre le cerueau, comme la main preſſe vne ſponge, duquel coule vne humidité. Et ainſi à ceux-la, leſquelz ont les yeux debiles, elle tombe par les yeux. Et cela eſt comme vne purgation de la teſte, ou comme vne inflammation.

Capitis dolores, tuſſes, raucedines, ſunt repleti capitis ſymptomata.

APHORIS. XIII.

Douleurs de teſte, toux, enrouëmens, & fluxions du cerueau, ſont choſes qui prouiennẽt du cerueau remply.

Qui pectus habent anguſtum, & defluxiones à cerebro patiuntur, ad phtiſim apti ſunt.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Du mesmes.

Ceux qui ont la poictrine estroicte, & sont subiectz à defluxions du cerueau aux poulmons, sont en dāgier de venir phtisiques.

In siccitatibus superfluitates digeruntur, per imbres autem intra corpus collectæ, putrefiunt, nisi quis singulis diebus collectas exercitiis purget. Quæ enim sunt per carnem, & partes profundas collectæ humiditates superfluæ, haud sufficienter ex balneis euacuantur: imò ne ea quidam, quæ fit per pharmaca, sufficiens est, aut idonea.

APHORIS. XV.

En temps de seicheresse, les humiditez superflues sont cōsumées: mais en temps pluuieux, elles se pourrissent dedans le corps: sinon que chacun iour elles soient purgées par exercices.

Car les humeurs superflues, lesquelles sont amassées en la chair, & aux parties profondes: ne se

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

peuuent pas aſſez bien euacuer par eſtuues, ne meſmes la purgation, laquelle ſe faict par medicamens, n'eſt pas idoine à ce faire.

Si quis bis in menſe aut ſemel omnino purgatione vti volet, veritus ne ſuperfluitatum multitudo aggregetur præter id quod nocebit, corpus in malam conſuetudinem trahet.

Du meſmes.

Si quelqu'vn veut vſer deux fois le mois, ou vne, de medecine, craignant que mauuaiſes humeurs ne s'amaſſent en ſon corps, outre ce qu'il dommage au corps, il ſe mettra en vne mauuaiſe couſtume.

In temporibus pluuioſis febres diuturniores erunt, in ſiccitatibus autem acutiores.

APHORIS. XVI.

En temps pluuieux les fieures ſont plus longues, en temps ſec plus vehementes & aigues.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Febres longæ ex multitudine humorum fiunt, si quidem ægroti ad morborum solutionem coctione indigẽt. Plures autem humiditates non nisi longo tempore con coqui possunt.

Du mesmes.

Les fieures longues prouiennent d'abondance d'humeurs : car les malades pour la solution de la maladie, ont besoing de la cuire : mais plusieurs humiditez ne peuuent estre cuictes, sinon que en long temps.

Articulorum morbi quidam fiunt à fluxionibus, quidam ab humorum acritudine. Et hi tunc eueniunt, cum caliditas summa fuerit.

Du mesmes.

Les maladies des ioinctures aucunesfois se font par fluxions, d'autresfois de quelque humeur acre & mouuante : ce que n'auient pas, sinon que par grande chaleur.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Operationes fiunt per ſolidas animalis partes, quæ veræ ſunt eius partes.

APHORIS. XVII.

Les actions & operations ſe font par les parties ſolides des animaux, leſquellles ſont les vrayes parties d'iceux.

Vertigo eſt veluti obtenebratio, quæ fit ab humoribus, cum craſſo vapore per caput moto. Et ideo præcedit appoplexiam & epilepſiam.

Du meſmes.

Ce mot (Vertigo) en latin, ſignifie vne obtenebration, laquelle ſe faict par humeurs, auec vne groſſe vapeur emeuë par la teſte.

Et pource elle a accouſtumé de venir deuant l'appoplexie & l'epilepſie.

Diſſolutio corporis maximum eſt malum ac vitium ad opus omne, ſiue ſit animę, ſiue corporis contrarium. Cui cõtraria eſt aſtrictio, quam dicimus aſtringere corpus ac inſtrumenta, & eorũ ſubſtãtiam in vnum cogere.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Du mesmes.

La dissolution du corps est vn grand mal,& vn grand dommage à toute action,ou soit du corps, ou soit de l'ame. A laquelle est contraire l'astriction , laquelle nous disons serrer les parties instrumētaires, le corps & la substance d'iceluy.

Vnaquæque rerum à similibus quidem conseruatur à contrariis verò alteratur & transmutatur.

APHORIS. XVIII.

Vne chacune chose est gardée par son semblable, & changée par son contraire.

Autumnus malus est omnibus ætatibus, naturis & regionibus.

Du mesmes.

L'automne est contraire à tous aages,natures & pays.

Causa cur verè gignantur , lepra,vitiligo,impetigo, & pustulæ vlcerosæ , est ꝙ eo tempore profundum corporis expurgetur

getur vitiosis humoribus, à partibus principalibus, ad cutem peruenientibus.

Du mesmes.

La cause pourquoy au printemps la lepre sort, & autres vices & pustules en la peau, c'est pource que en tel temps les parties profondes du corps se purgent de mauuaises humeurs, lesquelles s'en viennent des parties principales à la peau.

Si hominem pituita plenum, aut atra bile, aut flaua, aut sanguine ipso exercere volueris, morbum comitialem ei excitabis: aut si hæc mala non eueniant, periculum est ne vase aliquo pulmonis rupto, in morbum incidat insanabilem.

APHORIS. XXI.

Si nous voulons faire exerciter vn homme plein de pituite, ou de sang melancholique, ou de sang simplement, ou de cholere iaune, il est dangereux qu'il ne tombe en la maladie caduque ou epilepsie.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Ou ſi cecy ne luy aduient, il eſt dangereux que quelque vaiſſeau des poulmons ne ſe rompe, & que l'homme tombe en vne maladie incurable.

Multi cùm febricitate cœpiſſent, acutiſſimis morbis fuere correpti, propter exercitia.

Du meſmes.

Pluſieurs commençans d'auoir la fiebure, à cauſe de l'exercice ſont tombez en fieures bien vehementes & aiguës.

Quibus vice purgationis humorum, qui ſunt in corpore, purgationem exercitatio ſupplet, ad cutem euocans malorum humorum abundantiam, vlcera & ſcabies generat.

Du meſmes.

L'exercice tirant les humeurs au dehors, engendre pluſieurs vlceres & puſtules, à ceux-la, auſquelz l'exercice, & comme vne purgation d'humeurs, leſquelles ſont

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

au profond du corps.

Leuitates inteſtinorum ſunt ſubitæ & ſine vlla omnino tranſmutatione ciborum deiectiones, idque vel propter exulcerationem in ſuperficie ventriculi, aut inteſtinorum, vel potentiæ retinentis imbecillitatem: & illud ex mordacibus humoribus, hoc ex magna inteſtinorum prouenit intemperie.

APHORIS. XXII.

Leuitez d'inteſtins ſont deiections de viandes, leſquelles ſe font ſans aucune tranſmutation d'icelles, à cauſe de quelque exulceration en la ſuperficie du ventricule, ou aux inteſtins, ou à cauſe de l'imbecillité de la faculté retentrice: & l'exulceration prouient d'humeurs mordantes, & l'imbecillité d'intemperature des entrailles.

Atra bilis duplicem habet generationem: alteram quidem ex flaua bile superaſſata, alteram ex ſanguine craſſo.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Du mesmes.

Le sang melancholique est engendré en deulx sortes, l'vn est de la cholere fort brusléе, l'autre de vn gros sang.

Nihil adeo accesſiones comitiales aptum est generare, sicut varietas & inæqualitas, qualis. Automno solet contingere.

Du mesmes.

Il n'y a rien si idoine pour engendrer l'epilepsie, que la varieté & inequalité du temps, comme en Automne.

Pleuretides & peripneumoniæ videntur morbi hyemis proprij, quoniam instrumenta respirationi seruientia ex frigiditate læduntur : cùm alia ita possumus obtegere, vt nihil, aut minimum sentiamus ambientem frigiditatem. Respirationem verò nemo potest cohibere, neque aliunde datur facultas respirandi: ob quam etiam frigiditatem caput læsum, grauedines, tusses, raucedines operatur. Fiunt autem sicuti dolores laterum, ob frigiditatem, sic etiam capi-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

tis atque lumborum, & omnium partium neruoſarum. Vertigines quoque, capitis læſiones conſequuntur, ſicut & apoplexiæ: nam hic morbus fit, cùm caput pituita repletur.

APHORIS. XXIII.

Lés pleureſies & difficulté de reſpiration ſemblent maladies propres à l'hyuer, pource que les inſtrumens, leſquelz ſeruent à la reſpiration ſont bleſſez du froid. Car nous pouuons bien garder autres parties, en ſorte que elles ne ſentiront point le froid, ou ſe ſera bien peu: mais il n'y a celuy, qui puiſſe contenir la reſpiration, & on ne peult reſpirer par aultre lieu, que par le nez, ou par la bouche. A cauſe de laquelle froideur, la teſte eſtant bleſſée, engendre reumes, toux, enrouëmens. Mais comme les douleurs des coſtez

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

prouiennẽt de froideur, ainſi meſmes la douleur de la teſte, des rables & de toutes les parties nerueuſes. Les eſtonnemens auſsi de la teſte, & les apoplexies, ont accouſtumé de ſuyure les douleurs de teſte: car les apoplexies ſe font auſsi, la teſte eſtant remplie de pituité.

Somni abundantia eſt maximè pueris ſecundum naturam.

APHORIS. XXIIII.

Dormir beaucoup, eſt naturel aux enfans.

Pueri craſsi, & aluos duras habentes, cõuultionibus facilè corripiuntur.

APHORIS. XXV.

Les enfans, leſquelz ſont pleins de corps, & ſont ſubiectz à conſtipation de ventre, tombent facilement en conuulſion.

Pueri cùm dentire incipiunt, febricitant, propter dolores, vigilias, & inflammationes, quas patiuntur perfora-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

tis gingiuis à dentibus prodeuntibus.

Du mesmes.

Les petis enfans, quand leurs dents leurs viennent, tombent en fieure, à cause des douleurs & inflammations qu'ilz endurent, ayans percées les gingiues des dents qui sortent.

Difficultas anhelitus (nisi ab exercitio fiat) fit ob earum angustiam quæ in pulmone sunt, cauitatum. Hæc verò angustia fit, repleto viscere aliis, quæ desuper veniunt, fluxionibus.

APHORIS. XXVI.

La difficulté d'auoir l'halaine (sinon que cela prouienne d'exercice) est engendrée à cause des destroictz des cauitez, lesquelles sont aux poulmons, & les destroictz prouiennent des defluxions d'en hault, lesquelles remplissent les poulmons.

Lumbrici & ascarides ex putredine habent generationem: quæ tamen non est

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

ſufficiens ad hæc generanda, ſed plurimo etiam indiget calore.

Du meſmes.

Les lombrics & aſcarides, s'engendrent de putrefaction, laquelle n'eſt pas encores ſuffiſante pour les engendrer, mais à beſoing de grand' chaleur.

Calculus generatur ex craſsis humoribus, cum vrinis ad veſicam peruenientibus, & ex vehementia caliditatis, quæ ex materia craſſa vaporem reſoluens, calculum generat.

Du meſmes.

La grauelle s'engendre des groſſes humeurs, leſquelles deſcendent à la veſcie, auec les vrines: & de la vehemence de la chaleur, laquelle reſoult les vapeurs de la matiere groſſe eſt engendrée la pierre.

Fœtor excrementorum malam indicat concoctionem.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Du meſmes.

La puantiſe des excremens, nous ſignifie mauuaiſe digeſtion,

Calidi citius, frigidi tardius pubeſcunt.

APHORIS. XVII.

Ceux la qui ſont de nature chaulde, ont plus toſt barbe, que ceulx qui ſont de nature froide.

Alterãtur puerorum diſpoſitiones quàm citiſsimé, propter corporis humiditatem, & naturalis potentiæ imbecillitatem.

Du meſmes.

Les diſpoſitions & natures des enfans, ſe changent bien toſt, à cauſe de l'humidité du corps & de l'ĩbecillité naturelle.

Morbi diuturni in pueris, ſi cùm ad decimumquartum peruenerint annum nõ finiantur, vſque ad longum tempus perdurare poſſunt.

APHORIS. XXVIII.

Les longues maladies, leſquel-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

les aduiennent aux enfans, si elles ne finissent au quatorsiesme an, sont longues.

Ventris profluuia proueniunt tribus de causis: propter concoctionem, vel distributionem cessantes: vel propter bilis acritudinem intestinum abradentis.

APHORIS. XXX.

Les flux de ventre prouiennent de trois causes, à cause de la concoction ou distribution, lesquelles ne se font point, ou à cause de quelque humeur bilieuse, laquelle mord les intestins.

Omnium ætatum, ea quæ iam declinat, paucissima indiget corporis refectione siquidem id quod resoluitur paucissimum est.

Du mesmes.

De tous aages, celuy qui est en declination, à besoing de moindre nourriture que les aultres: pource que ce qui est perdu ou dissipé, est

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

en petite quantité.

In senibus sæpissimè lapides generantur in renibus, ex virium imbecillitate, quando tenax vel crassa superfluitas ibi firmata, in similem callo substantiam transierit.

APHORIS. XXXI.

Aux vieilles gens souuentesfoys les pierres s'engendrent aux reins à cause de l'imbecillité, quand vne humeur gros & tenace se met aux reins, & se tourne en substance semblable à vn cal.

Si quod vlcus senibus cõtingat difficulter sanatur, propter sanguinis deffectum, & frequenter se scalpunt: quoniam illæ, quæ per cutem euacuantur, superfluitates, difficilem exitum habent per cutem.

Du mesmes.

Si vn homme vieil a quelque vlcere, à grand peine se peult elle guerir, à cause du default de sang. Les gens vieux aussi se grattẽt souuent

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

pource que les ſuperfluitez, leſquelles cauſent le demangement, ne peuuent pas facilement eſtre euacuées par la peau.

Senes plurimum vigilant, quòd eis accidit, quia & ſenectus plena curarum eſt, & corpus habet exſiccatum.

Du meſmes.

Les vieux veillent beaucoup à cauſe que la vieilleſſe eſt plaine de ſoucy, & a le corps deſſeiché.

Senibus hebetes viſus, & auditus graues, propter potentiæ ſenſibilis imbecillitatem, accidunt.

Du meſmes.

Les vieulx ont acouſtumé d'auoir la veuë & l'ouye peſante & empeſchée, a cauſe de l'imbecillité de la faculté ſenſible.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

DV QVATRIEME LIVRE.

QVAE vtero gerunt, sunt medicãdæ à quarto mense vsque ad septimum, quod est tempus mediũ fœturæ. Tunc enim fœtus fortius inhæret vtero, quàm in principio, & in fine: veluti fructus arborum principio facilè decidunt, postea verò immaturi fortius inhærent, tandem verò maturi, sua spõte decidunt: ita etiam fœtus eodem modo se habet.

APHORIS. I.

Les femmes grosses peuuent prendre medecine, depuis le quatrieme moys, iusques au septieme: car ce temps est au milieu de la portée de la femme & alors l'enfant se tient plus fort a la matrice, qu'au commencement, ou à la fin. Comme les fruictz des arbres tombent facilement au commencement, mais depuis n'estans pas encores meurs ilz tombent d'eux mesmes: ainsi mesmes l'enfant se porte au vẽtre

de ſa mere.

Cùm humores ſuperabundantes mouentur,& per totum corpus feruntur, in nulla parte adhuc firmati, tunc eos mouere oportet, & naturæ manum porrigere, & ad aluum deducere. Eos verò qui in aliqua parte corporis firmati ſunt, mouere non oportet: nihil enim de eo quod coaceruatum eſt, detrahitur, quæ verò ſana ſunt & morbo reſiſtunt, ſimul eliquant.

Du meſmes.

Quand les humeurs ſuperflus vont par le corps, ne s'arreſtans point en aucun lieu, alors ilz les fault eſmouuoir: car nous ne ſçauons rien tirer, de ce qu'eſt aſſemblé, mais les parties ſaines, & qui reſiſtent à la maladie, ſeroient fondues, & coliquées.

Omnium purgationum vna eſt intentio humor ſuperabundans, cuius notitia perquirenda eſt ex eo, qui in toto corpore color præter naturam repræſentatur. Et præterea ex ſymptomate,

& morbis, & tempore, & regione, & ætate, & vitæ institutione, & victu.

APHORIS. II.

Toutes purgations ont vne intention, l'humeur superflue, laquelle on congnoistra par la couleur, laquelle nous voyons au corps cõtre le naturel. Et dauantage des accidens, & maladies, & du temps, & region, & maniere de viure.

Plures sub cane purgati incidunt in febres, & natura ex æstu imbecillis, magis dissoluitur.

APHORIS. V.

Plusieurs qui se purgent aux iours caniculiers, tombent en fiebures: & nature estant debile, à cause de la chaleur est abbatue par la purgation.

Magna ex parte graciles sunt biliosi.

APHORIS. VI.

Le plus souuent gens gresles sont

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

bilieux & choleres.

In tabidis nunquam medicationes ad superiora duxeris, veritus scilicet instrumétorum, quæ respirationi obseruiunt, imbecillitatem.

APHORIS. VIII.

Il ne faut iamais purger vn phtisique par hault, c'est à dire, par vomissemens: à cause qu'il faut craindre l'imbecillité des instrumés de respiration.

Melancholicos fortius per inferiora purgare oportet. Humor enim melancholicus suapte natura ad inferiora declinat, propter grauitatem.

APHORIS. IX.

Il fault purger les melancholiques auec assez forte medecine par bas. Car aussi naturellement l'humeur melancholique tombe en bas à cause de sa pesanteur.

In valde acutis morbis medicari oppor te

tet eodem die, si natura turget: id est, cum in corpore impetus quidem fuerit ad excretionem superfluitatum: vel si non in corpore, saltem in partibus principalib9. Tardare enim in talibus, malum.

APHORIS. X.

Aux maladies fort vehementes, dés le premier iour il fault bailler medecine, si la matiere est en voye d'estre iectée par nature: ou si cecy ne se mõstre au corps, au moins aux parties principales. Car de tarder en telles maladies, est fort mauuais.

Humida substantia in aërem flatuosum sine calore aliquo transmutari non potest.

APHORIS. XI.

Les humiditez ne peuuent point estre changées en ventositez, sans quelque chaleur.

Sola euomi natura apta sunt, quæ in ventriculo continentur: eorum vero quæ in intestinis, nihil potest secundum na-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

curam per vomitus euacuari.

Du mesmes.

On ne peut naturellement rien vomir, ſinon que les choſes contenues au ventricule : car les choſes qui ſont aux inteſtins, ne peuuent pas naturellement eſtre vuidées par vomiſſement.

Corpora valde humectantur plurimo alimento, & quiete.

APHORIS. XIII.

Les corps ſont fort humectés par grande nourriture & par repos.

Cibus ſimpliciter plenior non aptus eſt humectate. ſed quicunque nullam habet fortem qualitatẽ, neque acerbam , neque acrem, neque ſalaſm , neque amaram.

Du mesmes.

Le manger que nous appellons ſimplement plein , n'eſt pas ſuffiſant pour humecter : mais toute

viande, laquelle n'a point aucune forte qualité, ny aſpre, n'aucune ſalée, ny amere.

Eum qui non febricitat, cibi faſtidium, morſus oris ventriculi, vertigo, oris amaritudo purgatione indigere ſignificat per ſuperiora.

Du meſmes.

Celuy qui n'a point de fieure, & ne prend point gouſt à la viande, & ſent des morſures à la bouche du ventricule, & a auſsi tournement de teſte, & amertume de bouche, a beſoing d'eſtre purgé par hault.

APHORIS. XVII.

Veteres os ventriculi cor nominarunt, quod hodie adhuc retinemus, cum cor nobis dolere, communi vtentes ſermone, dicimus.

Du meſmes.

Les anciens ont appellé la bouche du ventricule, le cueur : ce

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

que nous retenõs encores auiourd'huy quand nous disons (en parlant comme le commun) que le cœur nous faict mal.

Vertigo fit ore ventriculi à malis humoribus morso. Nam propter neruorum magnitudinem, qui ad ipsum à cerebro perueniunt, hac parte patiente, animæ opera patiuntur.

Du mesmes.

Le tournement de teste se faict, quand la bouche de l'estomach est mordue de mauuaises humeurs.

Car à cause de la grandeur des nerfz, qui descendent du cerueau en icelle, quand ceste partie est affectée, les operations du cerueau sont interessées.

Ventriculus ex caliditate & siccitate vel ex vtrisque simul promptè ad sitiendum perducitur.

APHORIS. XIX.

L'estomach est promptement alteré par l'vne ou l'autre de ces

deux, de la chaleur ou de ſechereſ-ſe, ou de ces deux enſemble.

Pro noxiorum humorum motione oportet euacuationes facere. Mouentur autem ad inferiora, ſi partes inferiores doleant ad ſuperiora contrà, ſi partes ſuperiores.

APHORIS. XX.

Selon le mouuement des humeurs mauuaiſes, il fault faire les purgations. Les humeurs doncques vont en bas, ſi les parties de bas ſont mal diſpoſées: au contraire en hault ſi les parties de hault ſon endommagées.

Quando morbus aliquis incipit, ſi quid excernitur, nihil tum excernitur naturæ ratione, ſed ſunt omnia ſymptomata earum, quæ præter naturam ſunt, in corpore diſpoſitionum. Quo enim tempore à cauſis morbum facientibus natura grauatur, & adeſt humorum cruditas, tunc aliquid vtiliter euacuari eſt impoſsibile. Oportet enim cõcoctionem præire, ſubſequi diſcretionem, & poſtea euacuationem.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

APHORIS. XXII.

Quand vne maladie commence, si le malade iecte aucuns excrements, il ne les iecte pas à raison que nature se descharge : mais ce sont tous accidens des dispositions contre nature en nostre corps.

Car il est impossible, que du tẽps que nature est pressée des causes de la maladie, & que il y a crudité d'humeurs soit faicte quelque euacuation profitable au corps. Car il faut que la coction soit premiere, & depuis la separation des bonnes humeurs & des mauuaises, & depuis finalement l'euacuation.

Quando post morbi coctionem vitiosus aliquis humor excernitur, tunc corpus à natura expurgatur.

Du mesmes.

Quand apres la concoction de la maladie quelque mauuaise hu-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

meur eſt iectée de nature , à lors nature decharge le corps.

Quibuſcunque acceſsiones eadem hora fiunt, neceſſe eſt eos longo morbo laboraturos : exiſtimendum eſt enim febris cauſam eſſe fixam , & ſtabilitam. Firmata verò magnam vim expoſcunt, quæ longo tempore, & per fortiora , ac plura auxilia fieri ſolet.

APHORIS. XXX.

Ceux auſquelz les accez viennét en meſme heure, doibuent entendre par cela, que la maladie ſera lõgue. Car il faut eſtimer, que la cauſe de la fieure eſt confirmée, & que les choſes deſia confirmées, ont beſoing de grande violence pour les oſter : laquelle ſe faict par long temps, & par forts pluſieurs remedes.

Laſsitudo duplex eſt, alia ſpontanea, alia quæ fit ob motus vehementes. Ambæ quidem ſunt in loco affecto, ſpontanea autem totũ corpus occupat muſculoſum.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

APHORIS. XXXI.

Il y a deux ſortes de laſsitude, l'vne, laquelle vient de nouſmeſmes, l'autre de vehemence de mouuement. Toutes deux ſont es lieux affectez : toutefois la premiere, laquelle prouient de nous-meſmes, s'eſtend par tous les muſcles.

Strangulatione ſuperueniente homo de repente moritur. Quod ſi in magna febre inciderit, non poteſt ſperari hominis ſalus : huiuſmodi enim febris indiget abundanti reſpiratione.

APHORIS. XXXIIII.

Strangulation ſuruenant à l'hõme, il eſt ſubitement eſtranglé.

Et s'il auient en vne grande fieure, ne faut point auoir eſperance de la ſanté du malade, car telle fieure à beſoing de grande reſpiration.

Strangulatio eſt interitus ſubitus, defectu reſpirationis, qui fit ex anguſtia ali-

cuius instrumenti, ex iis qui inseruiunt respirationi.

Du mesmes.

Estranglement est vne mort subite par default d'halaine, lequel se faict des destroicts de quelque instrument de ceux, qui seruent à la respiration.

Angustia instrumentorum respirationi seruientium fit, vel repleta intermedia regione, quæ est inter thoracem atque pulmonem, aut repletis pulmonis cauernis, vel aliqua inflammatione totum viscus occupante, vel asperam arteriam, vel eius caput. Et vbi hoc contingit, homo statim suffocatur.

Du mesmes.

Le serrement & compresſion des instruments, qui seruent à respirer, se faict à cause, que la distance entre les poulmons, & la poictrine est remplie, ou les cauernes des poulmons, ou a cause de quelque inflammatiõ, qui est aux poulmõs,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

ou au gosier, ou au bout du gosier : ce qui faict que l'homme est incontinent estranglé.

Gibi fiunt, tensis intrò vertebrarum partibus. Tenduntur verò intrò vertebrarũ partesquando tensio fit in ambabus neruorum propaginibus: si enim in vna tantum propagine,ad latus vertebræ trahuntur. Fit autem huiusmodi tensio in morbis cum nerui, aut ligamenta, partes attingunt inflammatas.

APHORIS. XXXV.

Aucuns deuiennent bossus à causes des vertebres, lesquelles s'estẽdent au dedans, ce que aduient quand il y a extension des deux rameaux des nerfs : car s'il n'y a extension qu'en vn rameau, les vertebres se retirent à costé. Et ceste extension se faict aux maladies quand les nerfz & ligaments touchent aux parties enflambées.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Morbi acuti, qui quadragesimum diem excedunt: non admodum solent per sudores iudicari: nec per excretionem: sed per concoctionem aut abscessus.

Du mesmes.

Les maladies aiguës, lesquelles passẽt le quarãtiesme iour, ne se iugent point par sueurs ou par euacuations, mais par concoction ou accez.

Febres acutæ fiunt humoribus in corpore putrescentibus. Hi verò putrescunt aliquãdo in toto corpore, aliquando in vasis solis. Cum verò hæc duo contingunt, tum humores, qui in vasis sunt, putrescere: tum eam quæ solida corpora regit naturam (id est, calorem naturalem) extingui, vel extinctioni proximum esse, quæ hinc euacuantur, frigida sentiuntur, quamuis caliditas illa quæ ex putredine fit, sit vehemẽtissima. Ex hoc enim ostenditur in animalis corpore humorum multitudinem superabundare, & tantam habere frigiditatem, vt neque à calor natiuo, neque à febrili calefiant.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

APHORIS. XXXVII.

Les fieures aiguës s'engendrent, quand les humeurs ſe pourriſſent: mais elles ſe pourriſſent aucuneſfois par tout le corps, aucunesfois dedans les ſeuls vaiſſeaux.

Et quand ces deux choſes auiennent, que les humeurs ſe pourriſſent, & que la nature, laquelle gouuerne les animaux, c'eſt à dire la chaleur naturelle eſt eſtaincte, ou bien prochaine d'eſtre eſtaincte, les ſueurs ſont bien froides, cōbien que la chaleur prouenant de putrefaction, ſoit vehemente.

Car par cela nous voyons, qu'i y a grand abondance d'humeurs au corps, & qu'elles ſont ſi froides que elles ne peuuent eſtre eſchauffées, ne par la chaleur de la fieure.

Qua parte corporis ſudor eſt, ibi morbus eſſe ſignificatur.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

APHORIS. XXXVIII.

Nous cognoiſſons que la maladie eſt la, ou nous voyons ſortir la ſueur.

In quacunque parte corporis inſignis caliditas aut frigiditas fuerit, ibi ſignificatur morbus eſſe.

APHORIS. XXXIX.

Nous cognoiſſons par la partie, laquelle eſt fort chaude, ou froide, que la maladie eſt en icelle.

Quæ ex cauſa extrinſeca, non ex diſpoſitione corporis ſymptomata proueniunt, nullam faciunt præcognitionem.

APHORIS. XLI.

Les accidents qui ſuruiennent, non pas de la diſpoſition du corps: mais de quelque cauſe au dehors, ne nous baillent point aucun certain teſmoignage, ou ſigne.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Febres, quæ in quietem febre vacantem desinunt, periculo vacant. Neque enim ex inflammatione, neque ex humorum maligna putredine fiunt.

APHORIS. XLIII.

Les fieures que laissent aucu nesfois totalement le malade sans fieure, ne sont point dangereuses: car elles ne prouiennent pas d'inflammation, ny aussi de mauuaise corruption d'humeurs.

Febris tanto longior, quanto eius accessio maior.

Du mesmes.

La fieure est d'autant plus longue que son accez est plus grand.

Causa cur in febribus videamus aliquando interiora vri, exteriora verò infrigidari, est, quòd aliqua fortis inflammatio, aut erysipelas, in parte aliqua corporis profunda euenerit, ita vt totus sanguis ad locum affectum trahatur.

APHORIS. LVII.

La cause pourquoy nous voyons

qu'aux fieures le dedans brusle, & le dehors est froid, c'est pource que quelque inflammatiõ est en quelque partie profonde du corps, en sorte que tout le sang va au lieu affecté.

Omnes conuulsiones fiunt aut ex repletione, aut euacuatione partium neruosarum.

APHORIS. LVIII.

Toute conuulsion prouient, ou de repletion, ou d'euacuation des parties nerueuses.

Intentiones medici in conuulsionibus sunt, superfluos humores dissoluere, frigidos concoquere.

Du mesmes.

Les intentions d'vn medecin, à guerir vne conuulsion ou spasme, sont d'oster les humeurs superflues, & de cuire les froides.

Tertiana febris ab ea, quæ ardens nominatur, humore faciente non differt:

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

vtraque enim fit à flaua bile. Differunt autem, quoniam febris ardens habet in venis vna cumsanguine flauam bilem plurimam ebullientem : tertiana verò eandem bilem habet in toto corpore euntem ac motam.

APHORIS. LIX.

La fieure tierce n'est pas differente de celle,que nous appellons ardante, touchant à l'humeur, de laquelle elle est engendrée : mais elles different,pource que la fieure ardante a ensemble auec le sang dedans lesveines la cholere bouillante, & en la fieure tierce elle est esmëue,& sparse par tout le corps.

Exquisita tertiana vltra horas duodecim non protenditur.

Du mesmes.

Vne fieure tierce vraye & exquise, ne dure plus de douze heures.

Infe-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

In febribus tertianis & quartanis iudicatio fieri ſolet, non ſecundum numerum dierum, ſed ſecundum numerum acceſſuum.

Du meſmes.

La criſe en vne fiebure quarte, ou tierce, ne ſe faict pas ſelon le nombre des iours, mais ſelon le nombre des accez.

Morbus regius aliquando fit iudicatorius in febribus, deponente natura in totum corpus, & præſertim in cutem, flauam bilem.

APHORIS. LXII.

La iauniſſe ſe faict aucunesfois cōme criſe, quand nature ſe deſcharge en tout le corps, & principalement en la peau de l'humeur bilieuſe.

Fortis ventriculi æſtus fit à flaua bile, in ipſius ventriculi ebuliente.

APHORIS. LXV.

Inflammation de ventricule prouient de la cholere, bouillante dedans les tuniques & membra-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

nes d'iceluy.

Ex crebro & veloci cordis motu, seu palpitatione in febribus, extremum malum significatur: viin scilicet vitalem summo incendio laborare.

Du mesmes.

Du mouuement du cœur hastif ou de la palpitation d'iceluy, en vne fiebure, nous congnoissons, que la mort est prochaine: & que la faculté vitale est en grande inflammation.

Duo sunt motus respirationis, alter quo spiritus fertur ad interiora, & dicitur inspiratio: alter quo ad exteriora, & expiratio nuncupatur.

APHORIS. LXVIII.

Il y a deux mouuemens en la respiration, l'vn par lequel nous tirons l'esprit, & se nomme inspiration: l'autre, par lequel nous le mettons dehors, & se nomme expiration.

Magna ex parte in febribus ex vrinis

ab initio tenuibus fit ad crafsiores conuerſio, tendente iam morbo ad ſolutionem.

APHORIS. LXIX.

Le plus ſouuent aux fiebures ſe faict changement des vrines au commencement tenues & ſubtiles, en groſſes & eſpeſſes, pource q̄ la maladie va en decroiſſement.

Fiunt dolores capitis in febribus ex calore, cum quo ſpiritus flatuoſus vnà ad caput refertur: aut ex calore ſolo, aut ex flaua bile, quæ in capite vel ventriculo continetur, & ex humorum abundantia caput opprimente, vel propter aliquam loci obſtructionem, vel à ſpiritu flatuoſo habente in ipſa parte generationem.

APHORIS. LXX.

Douleurs de teſte en fiebures ſe font de la chaleur auec laquelle vn eſprit venteux eſt porté à la teſte: ou de la ſeulle chaleur, ou de la cholere laquelle eſt contenue en la teſte, ou en l'eſtomach,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

& de l'abondance des humeurs, laquelle charge la teste, ou à cause de quelque obstructiõ, laquelle est en la partie, ou à cause de quelque esprit flatueux contenu en icelle.

Aegri magna ex parte vigilant & febriũt & grauiter se habent, quo magis iudicatio appropinquat: plures verò eorum difficulter spirant prope iudicationem.

APHORIS. LXXI.

Les malades le plus souuent veillent, & ont grand fiebure, & se trouuent mal, d'autant que la crise & iudication s'approche plus. Plusieurs aussi à grand peine peuuent ilz respirer, quand ilz sont pres de la crise.

Delirantibus quibus vrinæ albæ sunt, & aquosæ simul & perspicuæ, mortale est.

APHORIS. LXXII.

Ceux la qui resuent, & ont leurs vrines claires, blanches & aqueuses, sont en dangier de mort.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

In febribus acutis vrinæ aquosæ, quales sunt albæ ac perſpicuæ magnam oſtendunt cruditatem, & preterea flauam bilem ad caput rapi.

Du meſmes.

Si en vne fiebure aiguë les vrines ſont aqueuſes, comme ſont blanches & claires, elles demonſtrent grande crudité, & d'auantage que toute la chaleur s'en va vers la teſte.

Humore craſſo in renibus quodammodo vſto capillis ſimiles ſubſtantiæ generantur, quas videmus ſæpe cum vrinis exire. Talia autem meiere contingit iis qui cibis craſsioribus vtuntur.

APHORIS. LXXVI.

Nous voyons ſouuentesfois que auec les vrines ſortent de petites choſes ſemblables à petis poils, & elles s'engendrent aux reins, par le moyen de quelque humeur groſſe, laquelle eſt rouſtie & bruſlée aux reins. Toutesfois ceulx-la

qui ont accouſtumé de iecter telles choſes en leurs vrines, ce ſont gens qui vſent de groſſes viandes.

Cùm vrina ex venis veniat, & in renibus percoletur, & in veſicam aggregetur, quicquid in ea præter naturam apparuerit, aut venas, aut renes, aut veſicam malè habere ſignificat.

APHORIS. LXXVII.

Veu que l'vrine vient des veines & eſt colée par les reins, & aſſemblée en la veſsie, tout ce que nous voyons en icelle contre nature, demonſtre que les veines, ou les reins, ou la veſsie ſe portent mal.

In quibus ſupramodum aluus eſt humida, iis potus minor eſt exhibendus: in quibus verò ſicca, plus dabimus potus.

APHORIS. LXXXIII.

Ceux-la qui ont le ventre fort humide, doiuent peu boire: & ceux-la qui l'ont ſec, beaucoup.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

DV LIVRE V.

CONVVLTIO ex repletione ſanabilis eſt per euacuationẽ: quæ verò fit ex inanitione & neruorum ſiccitate, inſanabilis.

APHORIS. I.

La conuulſion, laquelle vient de repletion, eſt curable par euacuation: mais ſi elle vient de inanition, elle eſt incurable.

Humores mordaces vim habent exſiccandi.

APHORIS. II.

Les humeurs mordantes ont faculté de deſſeicher.

Ex vulneribus fiunt conuulſiones ratione inflammationis illa ſequentis, vbi partes neruoſas attigerit. Et primùm quidem videntur conuelli, que ſunt è directo partium inflammatione laborantium: deinde poſtquam paſsio principium attigerit, ad totum corpus extenditur.

Du meſmes.

Aucunesfois des playes nous voyons aduenir ſpaſmes, à cauſe de

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Inflammation, laquelle accompagne aucunesfois les playes, quand elle vient a toucher les parties nerueuses. Et premierement nous voyons que les parties, lesquelles sont au droict de l'inflammation, sont spasmées, & depuis apres que le principe, c'est à dire le cerueau, est touché nous voyons que la douleur s'estend par tout le corps.

Vinum qualitate sua sanat morbos neruorum, eos calefaciendo & exsiccando. Calida enim natura omnia promptè subintrat, si presertim non admodum crassam habuerit substantiam: substantiæ enim copia neruis adfert conuulsionem.

APHORIS. V.

Le vin par sa qualité guerist les maladies des nerfs, en les desseichant & eschauffant. Car la nature chaude entre promptement par tout, principalement si elle n'est de substance grosse: car grande abondan-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

ce de ſubſtance engendre conuulſion aux nerfs.

Comitialis morbus ſoluitur, humoribus is qui morbum comitialem faciunt, ad alias partes tranſlatis, aut omnino curatis. Ceſſat etiam hic morbus ob ætatẽ, ac ſicciorem naturam tranſmutatã, & ob exſiccationem ac victum exſiccantem, adiunctis ad hæc idoneis medicinis.

APHORIS. VII.

L'epilepſie ou mal caduc ceſſe, quand les humeurs, leſquelles engendrent ceſte maladie ſont transferées en aultres lieux, ou eſtans totalement oſtées. Auſsi ceſte maladie ceſſe à cauſe de l'aage, & a cauſe de la nature ſeiche changée: & à cauſe de l'exercice & maniere de viure deſſeichante, en y adiouſtant medecines idoines.

Omnes partes exangues ſunt frigidæ.

APHORIS. XVIII.

Toutes parties deſtituées de ſang, ſont froides.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Quamuis in curandis morbis ſummum ac potiſsimum theorema ſit, vt contraria contrariis curentur, eſt tamen aliud magis neceſſarium, illa prius curare præcipiens, quæ magis vrgent, hoc eſt, quæ magis periculi adferunt. Hoc enim prius efficiendum eſt, deinde pars affecta ad bonam temperiem eſt reducenda.

Du meſmes.

Combien que pour curer vne maladie le plus grand & principal theoreme ſoit, de guerir les maladies par les contraires, toutesfois il y en a vn plus neceſſaire, lequel nous commande de guerir premierement les choſes, leſquelles ſont plus dangereuſes. Car il fault cecy premierement, puis apres il fault reduire la partie en ſa bonne temperature.

Vlceratis partibus frigidum mordax, & ea difflari prohibens, quæ dolorem efficiant. In ſanis autem & integris partibus neque mordax eſt, ſed cutem durio-

rem facit, densando substantiam.

APHORIS. XX.

Le froid est mordant aux parties vlcerées, & empesche que les choses, lesquelles causent douleur, ne soyent euaporées. Mais aux parties saines, & aux parties entieres il n'est point mordant, mais rend la peau plus espaisse, en serrant la substance d'icelle.

Aquæ frigidæ occursus aut vincit natiuum calorem, aut colligit: vincit quidem cùm debilis, colligit autem cùm fortis fuerit, ipsum difflari prohibens.

APHORIS. XXI.

Le rencontre de l'eaue froide ou il surmonte la chaleur naturelle, ou l'amasse & assemble. Il la surmonte, quand elle est debile, & l'amasse, quand elle est forte, empeschant qu'elle ne soit esparsée.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Vlceribus putridis & omnibus simpliciter, quæ fluxione constant, non modò non conducit calidum, sed plurimum nocet. Cùm verò calidum prodest vlceribus, & ea suppurat, maximum est vlceri signum ad sanitatem, & pus, & medicamen, quod habet facultatem id efficiendi. Nihil enim mali euenire potest vlceri pus generanti: vlcera autem quæ conuulsionem adferunt, nunquam suppurantur. Similiter autem & quæcunque vlcera putredini sunt obnoxia, & quæ partes circunstantes exesas habent, & quæ difficulter ad cicatricem perducuntur, vniuersa minimè suppurantur.

APHORIS. XXII.

Le chaud ne proffite pas aux vlceres pourries, & que sont engendrées de fluxion, mais leur dommage beaucoup. Que s'il aduient que la chaleur soit bonne à vn vlcere, & qu'elle l'ammeine à suppuration, le pus & le medicament qui l'engendre, sont vn grand signe pour la santé de l'vlcere. Car

il ne pourra rien aduenir de mal à l'vlcere, laquelle engendre apostumes : mais les vlceres, lesquelles causent conuulsion, ne viennent iamais à suppuration. Semblablement aussi toutes les vlceres, lesquelles sont subiectes à pourriture, & ont les parties à l'enuiron mangées, & que ne peuuent estre facilement cicatrisées, iamais ne viennent a suppuration.

Quæcunque frigidum exulcerat, sicut hyberno tempore calcanea & digitos horum extremum remedium est callidum.

Du mesmes.

Le chauld est remede à toutes les vlceres, que le froid engendre de luy mesmes, comme en hyuer aux talons, aux doigtz, & aux extremitez.

In his frigido est vtendum, vnde fluit

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

ſanguis, aut fluxurus eſt, non ad ipſa admoto, ſed circa ea vnde influit.

APHORIS. XXIII.

Il fault vſer des choſes froides es lieux, deſquelz le ſang ſort, ou veult ſortir, non pas les appliquant ſur les lieux meſmes, deſquelz le ſang ſort, mais à l'entour.

Aqua quæ citò calet, & citò refrigeratur, leuiſsima eſt, non quantum eſt ad pondus, ſed quod ventrem non grauet, imò citò perméet: cui contraria eſt grauis, quæ diu in hypochondriis moratur. Verùm ſunt alia quoque bonæ aquæ indicia, neque enim hæc ſufficiunt, ſed ex ſenſu etiam iudicáre licet, priuſquam ea vtamur. Debes igitur eſſe talis, vt neque ſit turbida, neque cenoſa, neque in guſtu aliquam alienam qualitatem præ ſe ferat.

APHORIS. XXVI.

L'eau laquelle s'eſchauffe toſt, & ſemblablemẽt ſe refroidit, eſt fort legere: non pas ayant eſgard au

poix, mais pource qu'elle ne fasche point nostre estomach, & descend tost. Le contraire de ceste cy est la pesante, laquelle demeure long temps aux hypochondres. Mais il y a aussi d'autres signes de bonne eaue: car ceux cy ne sont pas suffisans, mais nous pouuons aussi iuger selon le sens deuant que la boire. Elle doit doncques estre telle, qu'elle ne soit pas troublée, ny pleine de bourbe, & aussi qu'elle n'ait point aucune mauuaise qualité au goust.

Qui noctu bibere appetunt, iis admodum sitientibus si super dormierint, bonum, coquitur enim per somnum causa sitis. Quamuis valde sitientibus non sit recusandus potus: oportet enim defectum adiectione supplere, aut vini caliditatem aqua restinguere.

APHORIS. XXVII.

A ceux la qui ont soif, de nuict

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

leur eſt bon de ſe mettre à dormir: qu'en dormant la cauſe de la ſoif ſe conſommera : combien qu'a vne perſonne qui a grand ſoif, ne luy fault pas refuſer a boire. Car il fault ſupplier le deffault par adionction, ou eſtaindre la chaleur du vin par eau.

Aromatum ſuffitus ſolet menſtrua ſuppreſſa educere, aperit enim ſua vi vaſorum ora obſerata, & extenuat humorum craſsitudinem, & obſtructiones incidendo liberat.

APHORIS. XXVIII.

Les parfums des choſes aromatiques, ſont bons pour tirer les moys ſupprimez : car ilz ouurent par leur efficace les conduictz des vaiſſeaux fermez, & extenuent la groſſeur des humeurs, & deliurent les obſtructions en les inciſant.

Quæcunque valde calefaciunt, ea capiti dolorem inferre ſolent : vt pote natura

calido

calido ſuperiora petente.

Du meſmes.

Toutes choſes chaudes ſont mal à la teſte, à cauſe de la nature de la chaleur, laquelle eſt, de monter en en hault.

Mulieres fluxu ſanguinis laborantes miſſo ex vena ſanguine euacuabimus.

APHORIS. XXXII.

Nous purgerons les femmes ayãs flux de ſang par ſaigner.

Sternutatio ſignum eſt bonum, quia oſtenditnaturam propriarũ actionum meminiſſe, & quæ prius torpebat, excitari & reuiuiſcere, quandoquidem aliquam eiicit ſuperfluitatem : & ſic niſi naturalis ſit, bona non eſt. Vt cauſa verò ſternutatio bona eſt, quia vehementiore concuſſu atque feruore partim quidem naturam excitat, partim verò excernit, quæ partibus corporis firmiter infixa inhæreant : & ſic etiam ſingultum ſanare ſolet.

APHORIS. XXXV.

L'eſternuement eſt vn bon ſigne

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

pource qu'il monſtre que nature a ſouuenance de ſes propres actions, & qu'eſtant au parauant endormie elle ſe vient à reſueiller & remettre en vie : car elle oſte quelque ſuperfluité, & ainſi ce n'eſt point bon s'il n'eſt naturel. L'eſternuement eſt bon comme cauſe, pource que par vn ſecouemẽt aſſez fort, &par vne ferueur& ardeur en partie il excite nature,&en partie il oſte les choſes adherantes aſſez pertinamment aux parties du corps, & en cette ſorte il appaiſe le hoquet.

Intentio ſanitatis in mẽſtruis eſt ora vaſorum, quæ ad vterum pertinent, apperire & ſanguinem extenuare.

APHORIS. XXXVI.

L'intention ou but en gueriſſant ou prouocant les moys à vne femme, eſt ouurir les vaiſſeaux,

qui ſont en l'vterus, & extenuer le ſang.

Quando decem menſes præterierint, aut fœtus auctus eſt, non illi ſufficit alimentum quod ab vtero ſumit : trahit enim à ſanguine, id quod dulciſsimum eſt, & etiam aliqua parte lactis fruitur. Vbi verò hæc illi rariora & pauciora fuerint, vbi iam infans adultus eſt, & plus alimẽti requirens quam illud quod adeſt, calcitrat, & membranas diſrumpit, & initiũ partus matri adfert.

APHORIS. XXXVII.

Quand dix moys ſont paſſez, & que l'enfant eſt creu, il ne ſe contẽte pas de la nourriture, qu'il prẽd de l'vterus de ſa mere: car il tire du ſang ce qui eſt le plus doux. Et quand il aduient, que ces choſes luy ſont diſtribuées en plus petite quantité, qu'il n'a beſoing (car il a beſoing de plus grande nourriture qu'au parauant) il commencé à regimber, & rompt les mem-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

branes, & donne commencemẽt d'enfanter à la mere.

Hippocrates mares quidem in dextris, ſeminas verò in ſiniſtris magis concip arbitratur.

APHORIS. XXXVIII.

Hippocrates eſtime que les maſles s'engendrent au coſté droict, & les femelles au coſté gauche.

Tormina fiunt aut propter mordacitatem inteſtinorum, aut propter ſpiritum flatuoſum in inuolucris inteſtinorum incluſum.

APHORIS. XLI.

Douleurs de ventre prouiennẽt ou à cauſe de la morſure des inteſtins, ou à cauſe de l'eſprit flatueux lequel eſt enfermé au plis des inteſtins.

Femina concipitur, quando viri ſemen, aut vterus mulieris frigidus fuit à tempore quo concepit.

APHORIS. XLII.

La femelle eſt conceuë, quand la

ſemence d'homme, ou la matrice de la femme eſt froide du temps que la conception eſt faicte.

Si velis mulieri menſtrua cohibere, cucurbitulam quàm maximã mammis appone.

APHORIS. L.

Si nous voulons ſupprimer les moys, à vne femme, il luy faut appliquer vne grande ventoſe aux mammelles, ou aux parties deſſous les mammelles.

Dolentibus partibus inflammationes accidunt, natura properante excernere atque expellere cauſam doloris. Hoc verò facit duobus inſtrumentis, ſanguine & ſpiritu locum opplente.

APHORIS. LIII.

Il auient ſouuentesfois des inflã-mations aux parties dolentes, pour ce que nature ſe haſte de iecter & mettre dehors la cauſe de la douleur, laquelle ſe faict par deux inſtruments, par le ſang

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

& par les eſpritz aſſaillantz la partie, & la rempliſſants.

Ad bonum partum vigore duorum corporum eſt opus, & grauidæ mulieris & infantis.

APHORIS. LV.

Pour vn enfantement qui ſoit bon, il y faut la force & vigueur de deux corps, & du corps de la mere, & du corps de l'enfant.

Deffectus animi ad omnes immodicas euacuationes conſequitur: conuulſio verò etiam aliquando ad plurimas, præſertim ſi pars quæ patitur neruoſa fuerit.

APHORIS. LVI.

Defaillement de cœur enſuyt toutes euacuations exceſſiues, & la conuulſion auſsi en pluſieurs, principalement ſi quelque partie nerueuſe eſt trauaillée.

Intemperaturæ, quæ tantam vim habẽt vt actionem lædere queant, ex morborũ genere ſunt.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Du mesmes.

Les intemperatures ſi grandes, qu'elles empeſchent les actions, ſõt appellées maladies.

Mulieres quibus ſine manifeſta aliqua cauſa menſtrua defecerunt, ſeu ſuppreſſa ſunt, neque febre, neque rigore ſuperueniente, conceperunt.

APHORIS. LXI.

Les fẽmes leſquelles ont les moys ſupprimez ſans aucune cauſe euidente, ſi cela ſe faict ſans accident de froidure, ſemblable à celle qui aduient aux fieures, ou ſans fieures elles ont conceu.

Lac quidam quod bene concoquitur nutrit, & bonos humores gignit: dum verò concoquitur in febricitantibus, & plerunque etiam in ſanis attolit hypochondria, & ferit caput.

APHORIS. LXIIII.

Le laict, lequel ſe digere bien, nourrit & engendre bon ſang. Mais quand il ſe digere tant à

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

ceux qui ont fieure, qu'a ceux qui ſont ſaines, ſouuentesfois enfle, & hauce les hypochondres & bleſſe la teſte.

Quæcunque poſt concoctionem in ſanguinem conuertuntur, bonum ſanguinem generant: hic humor enim nobis eſt amicus.

APHORIS. LXV.

Toutes choſes leſquelles eſtans digerées ſe tournent en ſang, engendrent bon ſuc: car cette humeur nous eſt aggreable & plaiſante.

Poſteriora ſunt neruóſa, anteriora verò venoſa & arterioſa.

Du meſmes.

Les parties de derriere ont pluſieurs nerfz, & les parties de deuant ont pluſieurs veines & arteres.

Si in vulneribus fortibus & prauis, qualia ſunt quæ contingunt in capitibus muſculorum, & maximè neruoſorum,

nulli tumores eueniant, malum. Suſpicio enim eſt, humores ad vulnera defluentes ad partes principaliores tranſmutatos.

APHORIS. LXVI.

Si en grandes playes & mauuaiſes, comme ſont celles qui ſont faictes aux bouts des muſcles nerueux, il aduiét aucune tumeur, cela eſt mauuais, car il y a grande ſuſpicion, que les humeurs qui viennent à tomber & couler aux parties, ne ſoiét tranſportées aux parties principales.

Dolores maximè patiuntur partes neruoſæ, & hæ medicinas calefacientes & exſiccantes poſtulant.

Du meſmes.

Les parties nerueuſes ſont principallement ſubiectes à douleurs, & ces parties ont beſoing de medecines echaufantes & deſeichantes pour les guerir.

Fieri non poteſt, vt tumor ſit durus ac

renitens, bene concoquente membri natura humores ad ipſum influentes. Si igitur durus ſit tumor, malus: ſi molis bonus.

APHORIS. LXVII.

Il n'eſt poſsible, qu'vne tumeur ſoit dure & rebelle au touchemẽt, ſi la nature du membre cuict bien les humeurs, qui ſont tombées en icelle partie. Dõcques ſi la tumeur eſt dure, elle eſt mauuaiſe, & ſi elle eſt mole elle eſt bonne.

Auerſio humorum fit ad contraria: ſecundum longitudinem, ſupra & infra: ſecundum latitudinem ad dextram & ſiniſtram partem: ſecundum profunditatem ad anteriora & poſteriora.

APHORIS. LXVIII.

La reuulſion & deſtournement des humeurs ſe faict par lieux contraires: ſelon la longueur, hault & bas: ſelon la largeur, à dextre & à ſeneſtre, ſelon la profondité

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

deuant & derriere.

Flatus in ventre generantur interdum ob debilitatem, & partium ad ventrem attinentium imbecilitatem : nonnunquã ex pituitoſo & frigido humore.

APHORIS. LXXII.

Les ventoſitez s'engendrent au ventre, à cauſe de la debilitation des parties, leſquelles adherent au ventre : aucunesfois ſe faict d'vne humeur pituiteuſe.

DV LIVRE SIXIESME.

IMperfectæ coctiones ex frigiditate prouenientes ructus acidos faciunt.

APHORIS. I.

Les digeſtions imparfaictes prouenantes de froidure engendrent des rouctes aigres.

Cibi in leuitatibus inteſtinorum non propterea ſtatim ex ventriculo deiiciuntur, quod non cõcoquantur, ſed propterea non concoquntur, q̃ cito deiiciuntur.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Du mesmes.

La viande en la leuité des intestins ne sort pas subitement à cause qu'elle ne se digere pas: mais elle ne se digerepas, àcause qu'elle sort trop tost.

Quando videmus pilos defluentes à circum iacentibus vlceris locis, & cutem squamulas à summa parte dimittere, sciendum est, primos humores à parte confluere, qui vlcus erodunt.

APHORIS. IIII.

Quand nous voions que les poils tombent des parties prochaines d'vn vlcere: ou que de la superfice & la peau tombent comme petites escailles, c'est signe qu'il y a des mauuaises humeurs, lesquelles tombent en la partie, &la mangent & rongent.

Quiete opus est aliquam partem sanãdam.

APHORIS. VI.

Pour guerir vne partie il la fault

laiſſer repoſer.

Aqua intercute laborantibus vlcera in corpore difficulter ſanantur.

APHORIS. VIII.

S'il aduient qu'vn hydropique ait quelque vlcere, elle ſe guariſt à grande difficulté.

Sublimiores puſtulæ atquæ tubercula fiunt ab humore calidiore, humiliores autem à frigidiore.

APHORIS. IX.

Les puſtules eſleuées en haut, s'engendrent d'humeurs chaudes, & les baſſes d'humeurs froides.

Aqua intra cutem fit, cùm ſanguinis generatio fruſtratur.

APHORIS. XII.

Hydropyſie ſe faict, quand la generation du ſang ne ſe faict point.

Singultus fit aut ab inanitione, aut à repletione : fit autem ſæpius ex repletione vt in pueris videre licet, & tunc violento opus eſt motu, vt velut concluſæ humiditates ipſum efficientes diffl-entur, & euacuantur: hoc autem facit ſternutatio,

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

APHORIS. XIII.

Le hocquet s'engendre d'inanition ou de repletion : mais le plus ſouuent il prouient de repletion, comme nous pouuons veoir aux enfans. Et alors eſt requis vn mouuement violant, afin que les humiditez, deſquelles ilz prouiennent, leſquelles ſont cõme ſerrées, ſoient diſsipées & vuydées, ce que ſe faict par l'eſternuement.

Cum pars aliqua ſimpliciter patitur, aliæ non compatiuntur: ſed tum compatiuntur, cum aliqua pars valde patitur.

APHORIS. XVI.

Quand vne partie eſt ſimplemẽt affectée, les autres ne participent point à l'affection d'icelle, ſinon qu'elle ſoit grande & exceſsiue.

Quòd partes quæ diſciſſæ ſunt aliquãdo ſanari non poſsint, hoc quidem in corde & diaphragmate fit propter continuũ

motum : in vesica verò, quod neruosa sit ac tennis, & exanguis : quamuis eius collum sanetur, quod carnosum sit.

APHORIS. XVIII.

La cause pourquoy nous voyons, qu'aucunes parties estans couppées ne peuuent estre gueries au cœur & au diaphragme, c'est pource que ces parties sont tousiours en mouuement. La vessie aussi ne se peut guerir, pour ce qu'elle est nerueuse & deliée, combien que le col d'icelle se peut guerir, pource qu'il est charneux.

Neque os, neque cartilago discissa augẽtur, secundum quosdam verò agglutinant, quod falsum est. Si enim in brutis, quorum os aliquod fuerit fractum inspiciamus, videbimus manifestè, à callo veluti vinculo circunscripto partes osium discissas aut fractas esse constrictas.

APHORIS. XIX.

Iamais vn os, ny vne cartilage couppée ne s'augmente, mais se-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

lon aucuns se peuuent conglutiner & r'allier, ce qui est faux : car si nous regardons les animaux, lesquelz ont quelque os rompu, nous trouuerons que les parties rompuës ou coupées sont liées d'vn cal qui les enuironne & serre.

Si sanguis vnquam à propia cauitate in aliam quacumquæ peruenerit, impossibilè est vt sanguis permaneat.

APHORIS. XX.

Si le sang sort quelque fois de sa propre cauité en vne autre, il n'est possible qu'il demeure en son naturel.

Sanguis cum è loco naturali exiuerit, aliquando quidam suppuratur, aliquando liuescit, aliquando in grumos vertitur: præsertim quando in magnam cauitatem præter naturam exciderit.

Du mesmes.

Le sang estant sorty de son lieu naturel, aucunes fois se tourne en pus

en pus, aucunesfois deuient liuide & plombé : aucunesfois s'amasse en petis morceaux, quand il est tombé en vne grande & large partie, laquelle ne luy est pas naturelle.

Causæ febrem ardentem efficientes in venoso genere, cùm ad neruos transferuntur, primùm tremores faciunt: compatiente verò principio, etiam delitia.

APHORIS. XXVI.

Les causes, lesquelles engendrent vne fiebure ardante dedans les veines, quand elles sont transferées aux nerfz, au premier lieu engendrent & apportent tremblement. Et quand le principe ou cerueau vient participer à l'affection, alors aussi s'engendrent resueries.

In omnibus corporis partibus quando magnus aliquis tumor euacuatur periculosum est, si omnino statim euacuetur, quia anima statim deficit, & vires debilitantur, & hæc debilitatio remedium

non habet.

APHORIS. XXVII.

Quand on vuide quelque grand tumeur en quelque partie du corps, il eſt dangereux ſi on la vuide totalement du premier coup: car le cœur deffault incontinent, & la force du corps eſt debilitée: & telle debilitation cauſée par tel moyen n'a point de remede.

Neceſſe eſt pedes eſſe natura debiliores, ſi quis podagra capi debeat, ſicuti cerebrum, ſi morbo comitiali.

APHORIS. XXVIII.

Il eſt neceſſaire que ſi vn homme tombe en la maladie des gouttes, qu'il ait les piedz naturellement debiles, comme il fault qu'il ait le cerueau debile pour tomber en epilepſie.

Podagra nunquam contingit, niſi ob humores influentes. Non influent autem humores, ſi corpus vacans ſuperfluitatibus fuerit. Erit autem vacans ſuperfluita-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

tibus, ſi corpus mediocriter exerceatur, & hommo cibum bene concoquat : vnde & deſidiæ & crapulæ podagricis nocent. Nocet etiam potus multorum&fortium vinorum, cùm precipuè aliquis ieiunus potauerit: hæc enim neruoſam ſubſtantiam offendunt.

Du meſmes.

La goutte iamais ne s'engendre ſinon qu'a cauſe des humeurs, qui coulent en la partie : ce que n'auient pas ſi le corps eſt vuide de tous excremens & ſuperfluitez. Il ſera doncques vuide de toutes ſuperfluitez, s'il eſt mediocrement exercité, & que le perſonnage face bonne digeſtion. Dequoy nous pouuons veoire, que d'eſtre oyſifz, de manger & boire beaucoup ſont choſes dangereuſes & dommageables à ceulx, qui ont les gouttes. Les vins forts auſsi & de groſſe ſubſtance leur ſont dommageables, principallement ſi quelcun

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

en vſe en ieun : car telz vins naturellement blecent promptement la ſubſtance des nerfz.

Fomentatio ſecuriſsimum eſt remedium ad oculorum morbos ſanandos, vt cauſa, & vt ſignum. Quando enim nihil amplius influit in oculos, fomentum diſſoluens eam, quæ in ipſis continentur, ſuperfluitatem oculos ſanat. Cùm verò materia influit, cùm primum fomentum adhibetur, ſuo calore adfert aliquod mediocre leuamen, ſed paulò poſt dolorem auget, propter humorum maiorem conuocationem. Ex quo nos diſpoſitionem comprehendentes ad totius corporis euacuationem peruenimus, ipſo quidem ſanguine redundante, per venæ ſectionem : malitia verò humorum infeſtante, per purgationem.

APHORIS. XXXI.

La fomentation eſt vn grand remede, treſaſſeuré pour la maladie des yeulx, comme cauſe & cōme ſigne. Car quand il ne tombe rien plus aux yeux, la fomentation oſtant la ſuperfluité, laquelle eſt

contenue en iceux, les gueriſt: mais quand encore les humeurs coulent, tout incontinent la fomentation eſt appliquée, par ſa chaleur elle donne vn peu d'allegement, & depuis apres augmente la douleur, à cauſe de la prouocation plus grande des humeurs. Dequoy congnoiſſans la diſpoſition du corps, nous venons à le purger par bons remedes, & ſi le ſang eſt l'humeur abondante & exceſſiue au corps, nous vſons de ſaigner. Mais ſi nous voyons que le corps ſoit remply de mauuaiſes humeurs, nous baillons medecines.

Vnaquæque inflammatio fit ex alicuius humoris ſuperabundatia.

APHORIS. XXXIII.

Toute inflammation prouient de abondance dequelque humeur.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Curatio cancri duplex eſt, vna quidem omnia agere, vt particula patiens ad ſanitatem perducatur : altera verò eam adhibere prouidentiam, quæ paſsioni conueniat, hoc eſt ipſam demulcere ac mitiorem facere.

APHORIS. XXXVIII.

La curation du chancre eſt de deulx ſortes, l'vne de faire toutes les choſes requiſes, a fin que la partie ſoit remiſe en ſanté: l'autre faire en ſorte, que nous appaiſons & adouciſſons la douleur.

Singultus fit appetenteventriculo expellere ea, quæ in illius ore continentur.

APHORIS. XXXIX.

Le hoquet ſe faict, quand l'eſtomach veult repouſſer & iecter les humeurs, deſquelz la bouche d'iceluy eſt empeſchée.

Illis morbis febris ſuperueniens ſolet tantummodo conferre, qui ex frigiditate fiunt, aut ſola, aut cũ humoribus crudis, au pituitoſis, aut flatuoſis ſpiritibus.

APHORIS. XLIIII.

La fieure ſuruenant peult tant ſeulement aider & profiter aux maladies de cauſe froide ſeule, ou auec humeurs crues & pituiteuſes, ou auec eſpritz venteux.

Quos timemus ne ægri futuri ſint, oportet ii plenitudinis paſsionibus ſubiiciantur, eos vere euacuare per venæ ſectionem. Si verò morbis, qui ex corruptis proueniunt humoribus, corripiantur, oportet eos eodem tempore purgare.

APHORIS. XLVII

Ceux la leſquelz tombent en maladies à cauſe d'abondance d'humeurs, doiuent eſtre euacuées au printemps par ſaigner. Mais s'ilz ſont ſubiectz aux maladies prouenantes de mauuaiſes humeurs il les fault purger au meſmes temps.

Podagra & morbus articularis adhuc incipiens & nondum poros circa articulos faciens, ex euacuatione hac, quæ

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

vere fieri ſolet, ſingulis annis prohiberi poteſt. Multæ denique aliæ affectiones prædicta euacuatione liberantur.

Du meſmes.

La goutte & la maladie des ioinctures, laquelle commence, & encore n'eſt pas enracinée, peuuent eſtre gueries de ceſte euacuation, laquelle ſe faict au printemps par chacune année. Finalement plusieurs autres maladies ſont gueries ou preſeruées par ceſte euacuation.

Venæ ſectio commune eſt auxilium eorum morborum, qui ex plenitudine generantur: purgatio verò eorum, quæ ex aliquo humore ſuperabundante & maligno eueniunt, quem in purgatione euacuare oportet: ſi ex melancholia, melancholiam purgamus, ſi ex pituita pituitam & ſic de aliis.

Du meſmes.

La ſaignée eſt vn commun remede des maladies engendrées de l'abondance&plenitude de humeurs

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

&la purgation eſt remede des maladies, leſquelles aduiennent de quelque humeur maligne & exceſsiue, laquelle nous deuons euacuer en la purge, ſelon qu'elle ſera, ou ſang melancholique, ou pituite, ou autre humeur.

Neruos & chordas in podagricis non eſt veriſimile inflammari, ſed ſolùm dolere, quia ſimul cum articulationibus extenduntur. Cuius rei argumentum eſt, quòd podagricis nunquam viſum ſit conuulſionem, quæ frequenter inflammationibus euenire ſolet, contigiſſe.

APHORIS. XLIX.

Il n'eſt vray-ſemblable, que les nerfs & ligamens ſoient enflambez aux goutteux, mais tant ſeulement ilz cauſent douleur, pource qu'ilz ſe rendent enſemble auec les ioinctures. La raiſon de quoy nous pouuons veoir, pour ce que nous ne voyons pas, que

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

pour la goutte aucun tombe en conuulſion, laquelle aduient ſouuent en inflammation des nerfz,

Si medicus in ſuo opere non aberrauerit & illi æger in omnibus paruerit, vltra ſpacium dierum quadraginta inflammatio non protenditur.

Du meſmes.

Si le medecin faict ſon debuoir, & qu'il n'ait point failly en ſon operation, & que le malade luy ayt obey en tout, l'inflammation des gouttes ne durera pas plus de quarante iours.

Quolibet membro principali inflammationem patiente ſubſequitur febris.

APHORIS. L.

Quand vn membre principal eſt enflambé, la fiebure à accouſtumé de s'enſuyure.

In ſingulis partibus, ſicuti aliæ potentiæ, ita illa quoque ineſt, quæ materias infeſtas excernit. Infeſtant autẽ quædã mul-

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

titudine, quædam qualitate affligentes.

APHORIS. LV.

En chacune partie, comme toutes les autres facultez y sont, ainsi mesmes ceste-cy, laquelle iecte les mauuaises humeurs & nuysantes ou par abondance, ou par qualité mauuaise.

Humor biliosus semper est acris ac mordens, melancholicus verò nunquam, nisi cùm valde exustus aut putrefactus malignam acritudinem induerit.

APHORIS. LVI.

L'humeur bilieux est tousiours acre & mordant, mais l'humeur melancholique n'est iamais tel, sinon qu'estant bruslé ou pourry: car alors il prend vne mauuaise acrimonie.

Omētū etiā si minimo nudetur tēpore, in suum locum reductum putrescit.

APHORIS. LVIII.

L'omentum ou Zirbus, lequel couure les intestins, si par quelque

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

coup il vient à ſortir dehors, ce qui eſt ſorty eſtant remis en ſon lieu, ſe pourrit ſubitement.

DV LIVRE VII.

IN oſſe ægrotante caro liuida, malum: talis enim ſpecies ſuperueniens oſtendit natiuum calorem extinctum.

APHORIS. II.

Si au tour d'vn os malade la chair deuient liuide & plombée, telle couleur eſt mauuaiſe, & monſtre que la chaleur naturelle eſt eſtaincte.

Iudicatoria ſigna, quæ non indicant morbum, lethalia ſunt: indicant enim naturam morbo ſuccumbere.

APHORIS. III.

Les ſignes leſquelz ſont pour iuger vne maladie, & ne la iugent point, c'eſt à dire ne deſchargent point la nature, ſont mortelz: car ilz monſtrent que nature eſt

vaincue de la maladie.

Frigidum omne eſt difficulter ſolubile, & vix coctionem admitit.

APHORIS. XXXIIII.

Toute intemperature froide eſt de mauuais oſter, & à grand' peine peult eſtre digerée.

Pus album, bonum fæculentum verò ac fœtidum, malum.

APHORIS. XLIIII.

Le plus blanc eſt bon, mais celuy qui eſt de mauuaiſe couleur & puant eſt mauuais.

Sternutamentum ex cerebro eueniens, fit cerebro calefacto, vel parte inani capitis humectata. Sunt etiam ſternutamenta, quæ ex capite non proueniunt, ſed cùm nares irritamus calamo, ſpiritus de ſupter veniens ad narium meatus cauſa fit ſternutamenti.

APHORIS. LI.

L'eſternument prouenant du cerueau ſe faict, le cerueau eſtant echauffé, ou quand la partie de la

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

teſte vuide eſt humectée. Il y a auſsi des eſternuemens, leſquelz ne prouiennent pas du cerueau, comme quand nous irritons le nez auec vn feſtu, l'eſprit qui vient de deſſous aux conduictz du nez, cauſe l'eſternuement.

Sicuti tuſsis ſymptoma quoddam eſt naturale ad excernandas pulmonis ſuperfluitates, & purgandam aſperam arteriam: ſic ſternutamentum manifeſtè conſpicitur meatus narium expurgare.

Du meſmes.

Comme la toux eſt vn ſymptome & accident naturel, pour iecter les ſuperfluitez des poulmons, & pour purger le goſier: ainſi meſmes nous voyons, que l'eſternuement purge les conduictz du nez.

Dolor vehemens in hepate fit aut propter flatuoſum ſpiritum, aut propter inflammationem.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

APHORIS. LII.

Vne grande douleur au foye eſt cauſée par vn eſprit flatueux, ou par vne inflammation.

Vinum calefacit totum corpus, & citò mouetur ad omnes partes, cũ hoc quod omnes humores optimos gignit.

APHORIS. LVI.

Le vin eſchauffe tout le corps & paſſe viſtement par toutes les parties, auec cela auſsi il engendre bonnes humeurs.

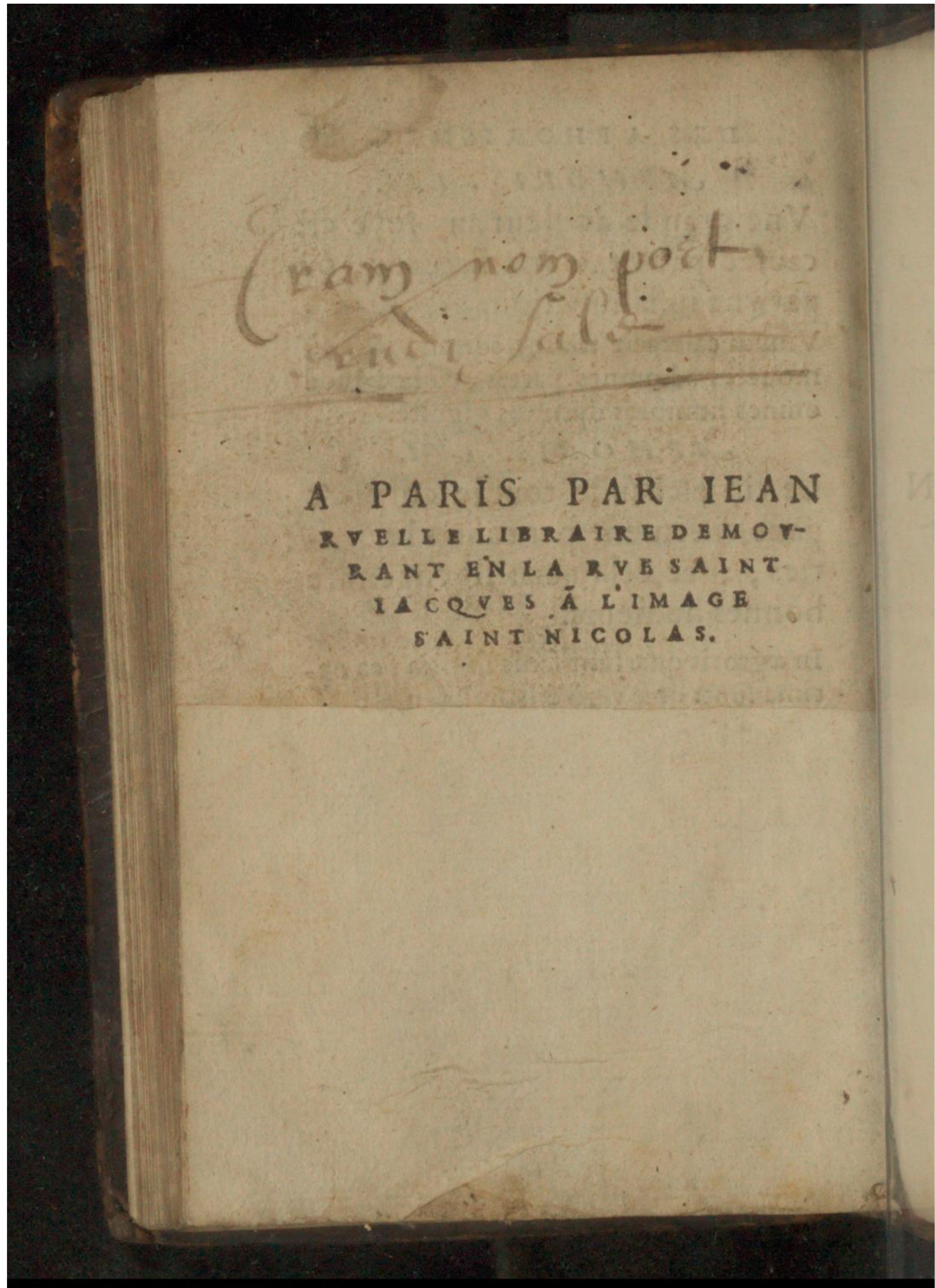
In ægrotis quæ ſunt ſanis ſimilia, ea optima ſunt: quæ verò diſsimilia, mala.

APHORIS. LXVIII.

En vn malade les choſes ſemblables à vne perſonne ſaine, ſont bonnes, & les choſes au contraire repugnantes à vn ſain, ſont mauuaiſes.

FIN.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

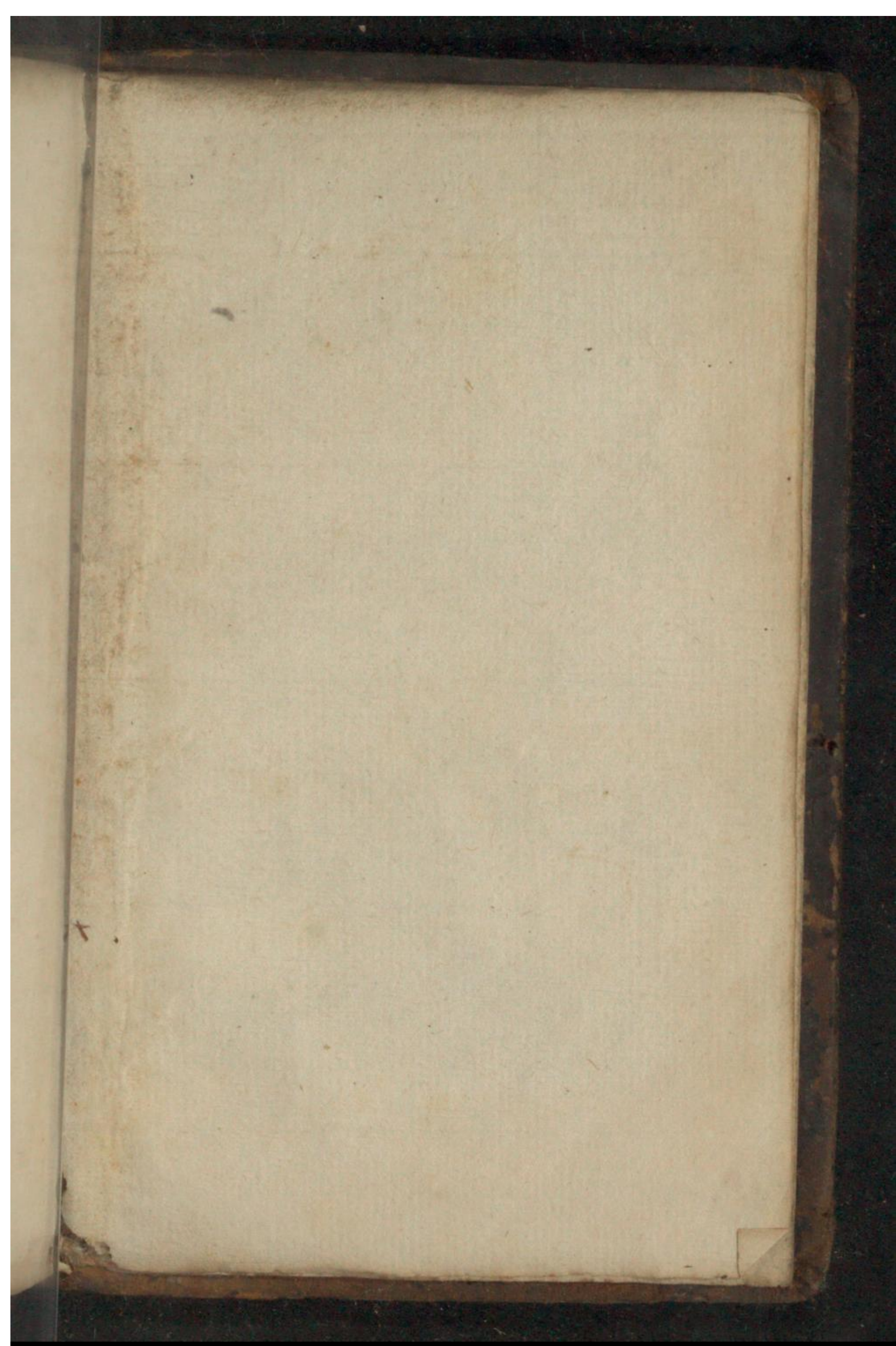


A PARIS PAR IEAN
RVELLE LIBRAIRE DEMOV-
RANT EN LA RVE SAINT
IACQVES Ã L'IMAGE
SAINT NICOLAS.

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

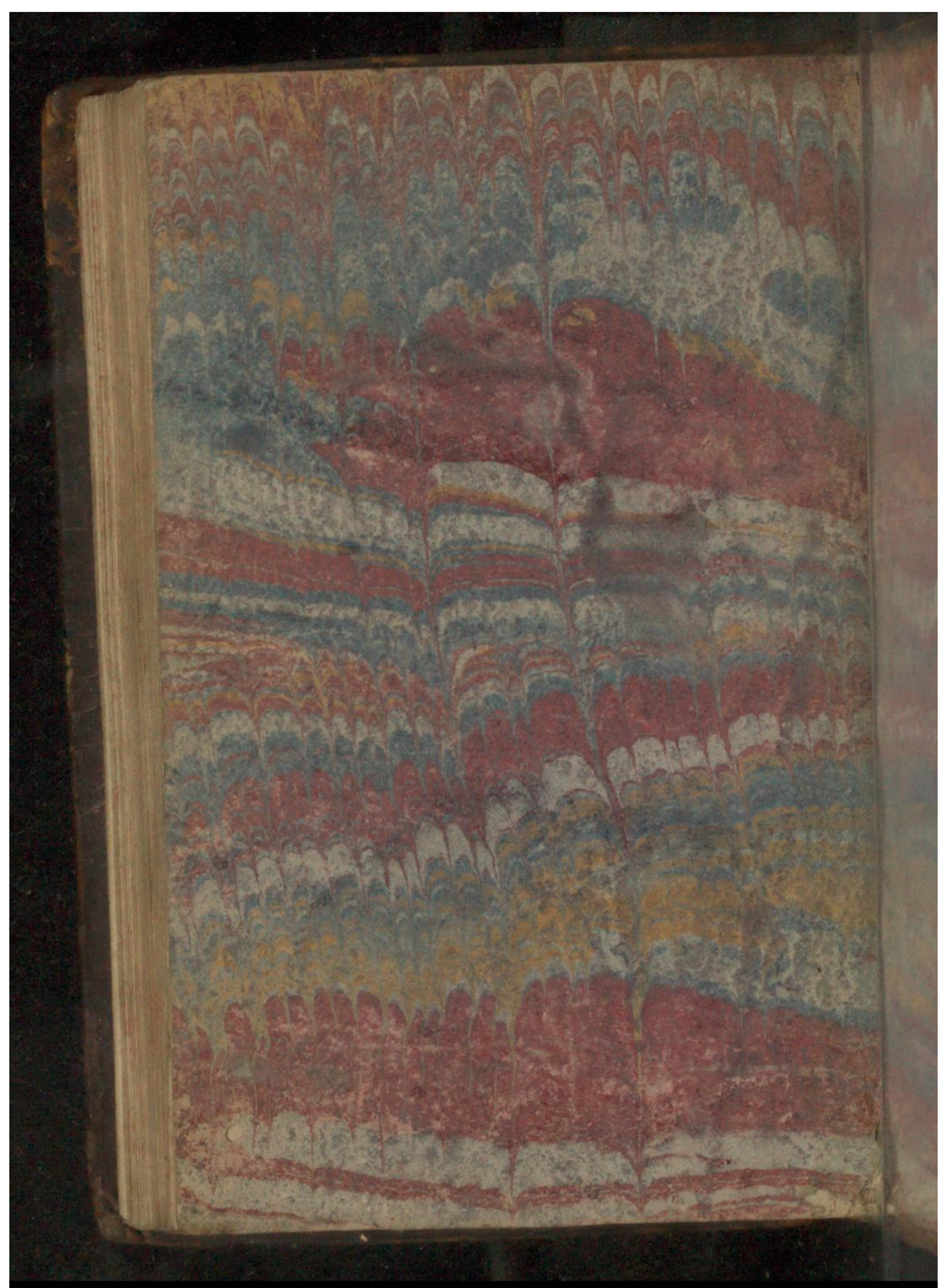
Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A

Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A



Early European Books, Copyright © 2012 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.
3232/A